

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Éducation Supérieure et de la Recherche Scientifique
Université de Blida -1-



Institut des Sciences Vétérinaires



*Mémoire de fin d'études*en vue d'obtention du diplôme de
Docteur en Médecine Vétérinaire*

Le comportement du chat et ses troubles

Réalisé par :

Zouaoui Wafa

Devant le jury :

Dr ADEL .D

MCB ISV Blida

Président

Dr WAKLI .N

MCB ISV Blida

Examinatrice

Dr DJOUDI .M

MCB ISV Blida

Promoteur

Promotion 2020

Remerciements

Le tout premier remerciement revient à notre Dieu, le Tout-Puissant, le Miséricordieux pour m'avoir donné la force, la volonté et le courage de mener à bien la rédaction de mon projet malgré la grave crise sanitaire et la terrible pandémie que nous avons vécu ces derniers mois.

Mes remerciements concernent tous les membres du Jury et tous ceux qui m'ont accompagné et honoré dans l'évaluation de mon travail, en particulier mon promoteur Mr DJOUDI Mustapha qui fut un guide et un enseignant hors pair pour quiconque eut la chance d'être supervisé par lui.

Il fut aussi le relecteur de ce projet, acceptant mon invitation à apporter son regard à chaque soumission d'un de mes chapitres et ce, dans un temps record malgré son emploi de temps bien rempli. Qu'il trouve ici le témoignage de ma gratitude et mon profond respect.

J'aimerais remercier aussi Mr ADEL. Djallal Professeur chargé de module de chirurgie de m'avoir dispensé de précieux conseils et de m'avoir recommandé pour effectuer un stage pratique en France que je n'ai pu réaliser en raison de la pandémie de coronavirus. Je le remercie beaucoup pour sa bienveillance !

J'aimerais remercier chaleureusement le Docteur TOUDJINE qui m'accorda sa confiance et m'offrit la possibilité d'effectuer un stage pratique dans son cabinet (Dely-Brahim) en mettant à profit mes connaissances sur le chat et ce fut un plaisir de recevoir ses encouragements et conseils avec la possibilité de débattre et confronter de manière passionnée ma théorie. Je fus fasciné par ce personnage tendre et charismatique. Je mesure la chance qui m'a été donné de travailler avec lui, en compagnie de ses collaborateurs Brahim et Sabrina et Donang qui contribuèrent chacune à leur manière à enrichir mes connaissances pratiques sur le chat, sans oublier le caractère précieux de notre amitié.

Je remercie aussi le Docteur/Vétérinaire Mr Kermoune Mohammed avec lequel j'ai eu la chance d'effectuer un stage pratique concernant l'élevage des ruminants dans les zones rurales de la wilaya de Ain-defla. Ce fut l'occasion pour moi de m'intéresser aussi de comportement de chats lors de mes visites de ce stage.

A ma famille enfin, avec toute mon affection et ma reconnaissance pour ses encouragements dans la réalisation de mon mémoire et ce, depuis le début jusqu'à la fin, en particulier ma tante Anissa, maman, papa, mes trois (3) sœurs, mon frère, ma nièce Rafa, mon neveu Adam et ma fidèle amie Imène Mouloud, mes cousins Raouf et Fayçal, dont la présence et l'amour donnent du courage à tous les moments d'une vie.

A tous les propriétaires de chats ayant accepté de répondre à l'enquête.

Tous mes remerciements.

Dédicace

Avec l'expression de ma reconnaissance, je dédie ce modeste travail à ceux qui, quels que soient les termes embrassés, je n'arriverais jamais à leur exprimer mon amour sincère ...

A l'homme, mon précieux don de Dieu qui me doit la vie, ma réussite et tout mon respect : mon cher papa.

A la femme, qui a souffert sans me laisser souffrir, qui n'a jamais dit non, à mes exigences et qui n'a épargné aucun effort pour me rendre heureuse : mon adorable maman.

A ma chère tante Anissa, qui n'a jamais cessé de me conseiller, encourager et soutenir tout au long de mes études Que Dieu la protège et lui offre la chance, la réussite et le bonheur.

A mes sœurs Chahra ,Naoual ,Wissame et mon frère Mohamed qui ont toujours été à mes côtés et puisse Dieu le Tout-Puissant leur accorder le bonheur et la réussite dans leurs destinées. Merci pour tout.

A mon regretté oncle Boualem qui décède le 25 juin 2020 et pour qui je continue de vivre une douloureuse période de deuil dûe à sa perte cruelle et à tous ceux qui nous ont quitté trop tôt, et qui resteront toujours présents dans nos cœurs.

A toute ma famille et mes ami(e)s.

A mes neveux Rafa et Adam et toute la famille ZOUAOUI ainsi que tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce projet soit possible.

A TOUS JE VOUS DIS MERCI.....

Résumé :

La médecine vétérinaire comportementale a énormément évolué au cours de ces vingt dernières années en ce qui concerne le comportement du chat. Nous disposons néanmoins de très peu de littérature scientifique à son sujet. Voyager dans la sensibilité animale nécessite bien sûr, la plus grande rigueur scientifique et aussi une ouverture d'esprit.

En étant plus à l'écoute de son chat, on l'observant mieux, peut-être, prendrons-nous la mesure de sa valeur, de sa personnalité unique, de sa sensibilité et de sa perception du monde forcément différente de la nôtre. Son anxiété qui a pour origine un changement du territoire ou une mauvaise distribution de l'alimentation, peut s'accompagner toujours de troubles de comportements, comme la malpropreté et une augmentation d'agressivité ou encore de troubles physiques (digestifs, urinaires ou fécales).

Dans le cadre de mon étude, je me suis intéressée de très près à différents chats de compagnie dans leurs milieux, admis en clinique ou errants, en particulier à la présence d'un ou plusieurs troubles de comportements. Le chat est un être émotif, dominant, impulsif et névrotique. Pour trouver les réponses, j'ai essayé de comprendre la vie intérieure de chaque chat et ce, sous un prisme scientifique, tout en mettant en évidence un diagnostic étiologique et proposer enfin des solutions d'ordre comportemental et/ou pharmacologique.

Mots clés : Chats, comportement, trouble.

ملخص :

ان الطب البيطري السلوكي قد عرف تطورا ملحوظا خلال العشرين سنة الاخيرة و خاصة فيما يتعلق بسلوك القطط . اننا لا نتوفر على الكثير من المعلومات فيما يخص هذا الموضوع ، حيث ان الخوض في سلوك و حساسية الحيوان يتطلب منا انضباطا علميا دقيقا و كذلك انفتاحا ذهنيا واسعا .

و كوننا اكثر انصاتا و تمعنا مع الكثير من الملاحظة قد قمنا بتناول مقاييس هذا الحيوان المنفرد بشخصيته ، حساسيته و نظرتة المختلفة للعالم المحيط به بنظرتنا كثيرا .

قلقه الناجم عن تغير المحيط او تغير النظام الغذائي ، تكون عادة مصحوبة او توافقها عدة اضطرابات سلوكية كالقذارة او العدوانية الشديدة او كذلك اضطرابات فيزيائية (اضطرابات هضمية) .

في اطار البحث الذي تناولته ركزت اهتمامي على عدة قطط اليفة في وسطها ، محيطها المنزلي او في العيادة او المتشردة منها . و ركزت خصوصا على القطط اللتي تعاني من اضطراب او عدة اضطرابات سلوكية .

القط كائن عاطفي مسيطر مندفع و شديد العصبية و لإيجاد اجوبة لما طرحت ، حاولت فهم كل قط او كل نوع على حدى . و هذا بمنظور علمي و تسليط الضوء على التشخيص المتسبب بهذا الإضطراب و اخيرا اقتراح حلول اما سلوكية او دوائية .

الكلمات المفتاحية : القطط، علم السلوك، تغير السلوك

Abstract :

Behavioural Veterinary Medicine has evolved enormously over the last twenty years. However, we have very little scientific literature on the subject. Travelling in the animal sensitivity requires of course the greatest scientific rigour and also a great open-mindedness. By being more attentive to his cat, by observing him better, perhaps we will take the measure of his value, his unique personality, his sensitivity and his perception of the world necessarily different from ours. Its anxiety which has for origin a change of territory or a bad distribution of the food, can always be accompanied by behavioral disorders, such as uncleanliness, an increase of aggressiveness or physical disorders (digestive, urinary or fecal).

In the course of my study, I have taken a very close interest in different pet cats in their environment, whether they are clinically admitted or stray, in particular in the presence of one or more behavioural disorders. The cat is an emotional, dominant, impulsive and neurotic being. To find the answers, I have tried to understand the inner life of each cat under a scientific prism, while highlighting an etiological diagnosis and finally proposing behavioural and/or pharmacological solutions.

Keywords : Cat, behavioral science, behaviors problems

Sommaire

Introduction1

A/Partie bibliographique :

CHAPITRE 01 : L'origine du chat, sa domestication et la relation homme-chat à travers l'histoire.

1. L'origine des chats :
 - A. Ascendance lointaine : Erreur ! Signet non défini.
 - B. Carte d'identité du chat : Erreur ! Signet non défini.
2. Domestication et relation homme-chat à travers l'histoire..... Erreur ! Signet non défini.
 - A. Egypte antique : Erreur ! Signet non défini.
 - B. Grèce : Erreur ! Signet non défini.
 - C. Asie : Erreur ! Signet non défini.
 - D. Au Moyen âge : Erreur ! Signet non défini.
 - E. Monde musulman : Erreur ! Signet non défini.

CHAPITRE 02 : Analyse du comportement du chat

1. Les sens et la perception du chat : Erreur ! Signet non défini.
 - A. La vue : Erreur ! Signet non défini.
 - B. L'odorat : Erreur ! Signet non défini.
 - C. Le goût : Erreur ! Signet non défini.
 - D. L'ouïe : Erreur ! Signet non défini.
 - E. Le toucher : Erreur ! Signet non défini.
2. L'alimentation : Erreur ! Signet non défini.
 - A. Comportement alimentaire du chat : Erreur ! Signet non défini.
 - B. Chasse et prédation : Erreur ! Signet non défini.
3. Comportement de confort : Erreur ! Signet non défini.
 - A. Léchage et toilettage : Erreur ! Signet non défini.
 - B. Utilisation de la litière : Erreur ! Signet non défini.
 - C. Pourquoi les chats enterrent-t-ils leurs excréments ? Erreur ! Signet non défini.
 - D. Sommeil et ronronnement : Erreur ! Signet non défini.
4. Les étapes du développement du comportement : Erreur ! Signet non défini.
 - A. Comportement des chatons : Erreur ! Signet non défini.
 - B. Comportement sexuel du chat : Erreur ! Signet non défini.

- C. Le vieillissement des chats et ses symptômes : Erreur ! Signet non défini.
- 5. Les modes de communication chez le chat : Erreur ! Signet non défini.
 - A. Miaulements et grognements : Erreur ! Signet non défini.
 - B. Expression et langage : Erreur ! Signet non défini.
 - C. Postures félines : Erreur ! Signet non défini.
 - D. Comportement de marquage/jet d'urine : Erreur ! Signet non défini.
 - E. Agression entre chat : Erreur ! Signet non défini.
- 6. Les facteurs influençant le comportement félin : Erreur ! Signet non défini.
 - A. La génétique : Erreur ! Signet non défini.
 - B. La race : Erreur ! Signet non défini.
 - C. La personnalité de chaque chat, son éducation et son environnement : Erreur ! Signet non défini.

CHAPITRE 03 : Les troubles du comportement du chat

- 1. Les troubles liés à l'âge Erreur ! Signet non défini.
 - A. Troubles liés au développement : Erreur ! Signet non défini.
 - B. Les troubles liés au vieillissement : la démence sénile. Erreur ! Signet non défini.
- 2. Troubles liés à la personnalité : Erreur ! Signet non défini.
 - A. La personnalité dyssociale : Erreur ! Signet non défini.
 - B. La personnalité impulsive-explosive : Erreur ! Signet non défini.
- 3. Les troubles divers : Erreur ! Signet non défini.
 - A. Les troubles sexuels dysfonctionnels : Erreur ! Signet non défini.
 - B. Trouble sexuel : (l'homosexuâté). Erreur ! Signet non défini.
 - C. Les troubles des conduites alimentaires : Erreur ! Signet non défini.
 - D. Les troubles du sommeil : Erreur ! Signet non défini.
- 4. Les troubles des émotions : Erreur ! Signet non défini.
 - A. L'anxiété : Erreur ! Signet non défini.
 - B. La phobie sociale : Erreur ! Signet non défini.
 - C. TOC (troubles obsessionnels compulsifs) : Erreur ! Signet non défini.
 - D. La dépression : Erreur ! Signet non défini.
- 5. Les troubles socio-territoriaux : Erreur ! Signet non défini.
 - A. Les troubles de la cohabitation entre chats : Erreur ! Signet non défini.

B/ Partie expérimental :

Matériels et méthode.

Résultat et discussions.

CONCLUSION ET RECOMONDATIONS.

Liste des tableaux

	Titre du tableau	Page
Tableau 1 :	Taxonomie de l'espèce chat.....	04
Tableau 2 :	Espèces capturées par les chats.....	16
Tableau 3 :	Sémantique des micromouvements des oreilles.....	35
Tableau 4 :	Expressions faciales des émotions.....	35
Tableau 5 :	Sémantique des micromouvements de la queue.....	36
Tableau 6 :	Quelques races de chat.....	42
	Quelques races de chat.....	43
	Quelques races de chat.....	44
	Quelques races de chat.....	45
	Quelques races de chat.....	46
	Quelques races de chat.....	47

Liste des figures

Titre du figure	Page
Figure 01 : Chat des sables (<i>Felis margarita</i>).....	3
Figure 02 : Peinture murale de la tombe de Nebamon/ à la chasse aux oiseaux, Thèbes (Egypte), XVIII dynastie (1550-1295 av.J-C).....	5
Figure 03 : Momie de chat (Musée du Louvre - Paris France).....	6
Figure 04 : Une effigie de la déesse chatte Bastet.....	6
Figure 05 : Le traditionnel bucher des chats avait lieu à Paris en place de Grève au Moyen âge.....	7
Figure 06 : Phénomène de tapetum lucidum (tapis luisant).....	8
Figure 07 : Pupille de chat dans la nuit et dans la lumière forte.....	9
Figure 08 : La troisième paupière (paupière nictitante) chez le chat.....	9
Figure 09 : Sortie de la troisième paupière sous l'effet d'anesthésie.....	10
Figure 10 : Réaction de Flehmen.....	10
Figure 11 : Organe voméronasal (organe de Jacobson).....	11
Figure 12 : La langue râpeuse du chat.....	11
Figure 13 : Audiogramme chat/Homme.....	12
Figure 14 : Audition chez le chat.....	12
Figure 15 : Les vibrisses du chat.....	13
Figure 16 : Vue ventral des orteils du chat.....	13
Figure 17 : Chat transportant une proie dans sa gueule.....	15
Figure 18 : Léchage.....	17

Figure 19 : Granulome de léchage chez le chat.....	18
Figure 20 : Etat d'un chat qui n'a pas pu effectuer son léchage en raison de difficultés respiratoires.....	18
Figure 21 : Léchage maternel.....	18
Figure 22 : Léchage mutuel.....	19
Figure 23 : Sommeil.....	23
Figure 24 : Chatons nouveau-nés.....	24
Figure 25 : Un chaton nouveau-né (à 4jrs et 12jrs)	25
Figure 26 : .Chaton jouant à la pelote.....	25
Figure 27 : .L'accouplement.....	29
Figure 28... Rencontre conflictuelle de deux chats.....	38
Figure 29 : Un chat en état de dépression.....	54
Figure 30 : Un chat taquin et un chaton victime.....	55
Figure 31 : Une chatte qui refuse un simple contact avec le stéthoscope.....	59
Figure 32 : Minou se montre anxieux avant l'examen général.....	59
Figure 33 : Expressions faciales et postures corporelles de Minou en état d'agressivité.....	60
Figure 34 : Monaco se sent menacée !.....	61
Figure 35 : Attitude agressive de Monaco.....	61
Figure 36 : Monaco se montre curieuse mais prudente en contact avec un chien.....	62
Figure 37 : Monaco en position d'attaque.....	63
Figure 38 : Mordillement de la queue par Minou.....	63

Figure 39 : Carnet de vaccination de Minou.....	63
Figure 40 : La chatte phobique sociale.....	65
Figure 41 : La chatte se sent menacée (position défensive).....	66
Figure 42 : La chatte cherche une issue pour fuir.....	66
Figure 43 : Position défensive.....	66
Figure 44 : Le chat gris repère le chat rouquin.....	68
Figure 45 : Le chat rouquin accueille les tentatives de chevauchement du chat gris avec agression.....	69
Figure 46 : le chat rouquin qui se comporte comme une vraie femelle en chaleur.....	69
Figure 47 : Morsure de la nuque.....	69
Figure 48 : Princesse qui feule et prête à attaquer.....	70
Figure 49 : Griffures et morsures de Princesse.....	71
Figure 50 : Princesse se laisse caresser.....	73
Figure 51 : Princesse mord la main qui la caresse, la propriétaire réagit en immobilisant sa main. Lorsque la chatte réalise que « la menace » a disparu, son agression cesse.....	73

Introduction :

Les chats occupent une place particulière parmi les animaux domestiques, bien qu'ils cohabitent depuis déjà plusieurs millénaires avec l'homme. Ils sont à la fois affectueux et indépendants avec des traits de caractère qui répondent parfaitement aux besoins des maîtres. Toutefois, les chats demeurent mystérieux à bien des égards, et certains de leurs comportements nous intriguent. La présence de cet animal donne un sentiment de joie profonde, son toucher a souvent un effet apaisant, réconfortant, accompagné d'une sensation permanente de bien-être à l'origine d'un lien qui durera toute la vie.

« Rien n'est plus doux, rien ne donne à la peau une sensation délicate, plus raffinée, plus rare que la robe tiède et vibrante d'un chat » (Guy de Maupassant).

Quelle que soit la race de l'animal, sa personnalité découle en effet de son patrimoine génétique, mais aussi des conditions dans lesquelles il s'est développé, de son éducation, de ses expériences de vie et de l'environnement matériel et affectif dans lequel il évolue.

« L'homme, tout comme le chat, est hédoniste, c'est-à-dire que ses comportements sont dictés par une recherche de plaisir. Si l'homme s'intéresse au chat c'est pour son plaisir personnel ! C'est en fait très bien, puisque cela profite aussi au chat qui voit son bien-être s'améliorer quand on lui permet de vivre dans de meilleures conditions d'environnements qui favorisent l'expression de l'ensemble de son répertoire comportemental » (Joël Dehasse)

La médecine vétérinaire comportementale a énormément évolué au cours de ces vingt dernières années en ce qui concerne le comportement des chats. Un changement dans le territoire (déménagement, arrivé d'un intrus), une mauvaise distribution de l'alimentation et de mauvaises conditions de développement constituent les principales causes d'anxiété chez le chat. Or, l'anxiété s'accompagne toujours de troubles de comportement, comme la malpropreté, ou une augmentation de l'agressivité, ou encore de troubles physiques tels que troubles digestifs ou urinaires. Le sujet que je me propose d'examiner s'intitule :

Le comportement du chat et ses troubles.

J'ai jugé diviser mon plan d'étude en deux parties :

Dans une première partie j'aborderai le premier chapitre comprenant l'origine du chat, sa domestication et la relation homme-chat à travers l'histoire.

Le deuxième chapitre comprendra une analyse du comportement.

Et dans un troisième chapitre, l'aspect des troubles comportementaux.

Dans la deuxième partie expérimentale, j'ai essayé de décrypter et mettre en évidence une observation et un diagnostic étiologique.



La partie bibliographique



Chapitre 01

« L'origine du chat, sa domestication et la relation homme-chat à travers l'histoire »



CHAPITRE 1 : L'origine du chat, sa domestication et la relation homme-chat à travers l'histoire.

1. L'origine des chats :

Ces petit félidés souples sont entrés dans la vie de l'homme il y a près de 4000 ans. Depuis, leur histoire a connu bien de rebondissements, ils ont été vénérés, aimés ou haïs, mais ils ont toujours su préserver leur personnalité unique.

Nos chats domestiques descendent du chat sauvage d'Afrique, domestiqué en Egypte il y'a des milliers d'années. Les chats sauvages recherchaient la compagnie de l'homme. En effet, les céréales que ce dernier cultivait et entreposer dans de grands greniers attiraient de nombreux rats et souris, véritable manne pour ces chasseurs hors pair. C'est ainsi que les chats se sont pour ainsi dire domestiqués eux-mêmes. L'homme lui a tellement apprécié les services rendus par ce nouveau compagnon qu'il a élevé le chat au rang de divinité.

A. Ascendance lointaine :

Les précurseurs de notre chat domestique ont peut-être été le chat sauvage d'Europe, **Felis silvestris**, ou le chat sauvage d'Afrique, **Felis libyca** (celui de l'Egypte antique).

Selon une autre théorie, le chat des sables serait le véritable ancêtre des félins domestiques, le fameux chat sylvestre n'étant intervenu qu'ultérieurement dans le processus. Le chat des sables est un petit chat assez timide, possédant un pelage soyeux, à poil plutôt semi-long.



Figure 01 : Chat des sables (Felis margarita).

B. Carte d'identité du chat :

Les chats appartiennent à une famille bien définie celle des **Felidae**.

Il existe environ trente-huit (38) espèces reconnues de chats dont le chat domestique qui est une sous-espèce du chat sauvage.

Le chat sauvage (*Felis silvestris*) appartient à la classe des mammifères, ordre des carnivores (carnivora), famille des félins ou félidés. Les guépards, qui se distinguent en de nombreux points des autres félins, ont leur propre sous-famille (Acinonychinae). Outre les Acinonychinae, la famille des félidés compte deux autres sous-familles : les panthérinés (Pantherinae), qui regroupent les grands félins tels que le léopard, le jaguar, le tigre et le lion, et les félinés, qui rassemblent les petits félins, dont les chats sauvages, le lynx, le serval et d'autres espèces.

Tableau 01 : Taxonomie de l'espèce chat.

Espèce	Groupe	Sous-espèce	Nom
Felis silvestris	Catus	F. s. catus	Chat domestique
	Sylvestris	F.s.sylvestris	Chat sauvage européen
		F. s. grampia	Chat sauvage écossais
		F. s. caucasica	Chat sauvage du Caucase
		F.s. cretensis	Chat sauvage de Crète
		F.s. reyi	Chat sauvage corse
		F.s. jordanis	Chat sauvage des Baléares
	Libyca	F.s. libyca (nombreuses sous-espèce)	Chat sauvage africain
	Ornata	F.s. ornata	Chat sauvage du désert ou des steppes asiatiques

2. Domestication et relation homme-chat à travers l'histoire.

A. Egypte antique :

Les fouilles archéologiques provenant du site de Jéricho, en Palestine, et datant de 6700 av.J.C, avaient prouvé des restes du chat retrouvés.

En Egypte antique datant de 2000 ans av.J.C, on a retrouvé aussi des documents iconographiques (peintures murales), prouvant l'existence des chats domestiques (*Felis libyca*) partageant la vie de l'homme en bonne entente avec lui.

Les chats étaient si estimés que des lois avaient été promulgués pour les protéger de l'homme aussi, ils étaient vénérés et momifiés après leur mort.

La première consécration pour le chat interviendra lorsque la déesse **Bastet** symbole de la fécondité et de la beauté fut représentée avec une tête de chat. Les Egyptiens croyaient que les yeux du chat brillent dans le noir parce qu'ils capturent les rayons du soleil (grâce au tapis lumineux de la rétine), comme il peut fixer le soleil sans baisser la tête en diaphragmant son iris, pour les Egyptiens il ne pouvait être qu'un dieu sur terre.



Figure 02 : Peinture murale de la tombe de Nebamon/ à la chasse aux oiseaux, Thèbes (Egypte), XVIII dynastie (1550-1295 av.J-C).



Figure 03 : Momie de chat (Musée du Louvre - Paris France).



Figure 04 : Une effigie de la déesse chatte Bastet.

B. Grèce :

Selon la légende, les Egyptiens refusaient les requêtes pressantes des grecs de faire commerce des chats, qu'ils vénéraient comme des dieux, les grecs décidèrent alors de voler les chats et les ramenèrent en Grèce, l'espèce se répandit peu à peu dans tous les pays méditerranéennes. En Grèce, avant l'arrivée du chat, la fouine, la belette et le furet jouaient le rôle de dératiseurs et protégeaient les récoltes. L'accueil du chat fut plutôt mitigé. Sans les adorer comme les Egyptiens, les grecs adoptèrent l'animal, reconnaissant son don de chasse.

C. Asie :

En Asie, à partir de l'Egypte le petit chat des fourrés africain semi-sauvage passa en Chine et Inde, où il s'acclimata. Par la suite on pense que ce chat fut introduit en Italie dans le sillage des grandes voies commerciales.

D. Au Moyen âge :

Au Moyen âge, le chat a toujours été entouré d'un voile de mystère, étant associé à des symboles de magie et de mort. Il conserva son aura durant cette époque au terme de laquelle on commença à voir les premiers rites sacrificiels portés sur les chats. Les chats furent massacrés par milliers. Le pape Innocent VIII jeta en 1484 l'anathème sur le chat et par extension sur quiconque en hébergerait. Dans le seul Saint Empire romain germanique, des milliers d'êtres humains (des femmes) furent mis à mort pour avoir simplement protégé ou abrité des chats.



Figure 05 : Le traditionnel bucher des chats avait lieu à Paris en place de Grève au Moyen âge.

Pourtant, lorsque la peste noire éclata, les services du chat furent à nouveau appréciés. Il était nécessaire pour la pure et simple survie de l'espèce humaine en Europe, de redonner au chat son importance dans la destruction des rats, vecteur de la peste. A nouveau le chat retrouva la paix et fut accepté comme animal domestique.

E. Monde musulman :

Dans le Monde Musulman, au contraire l'image du chat est positive dans l'Islam à l'inverse de la religion Juive et du Christianisme.

Notre Prophète Mohamed (QSSSL), possédait lui-même une chatte répondant au nom de « Muezza » qui dormait très souvent sur l'un des pans de son burnous.

Pour nous musulmans nourrir les chats abandonnés est un devoir et l'on s'exposa à divers malédictions en y manquant.

Chapitre 02

«Analyse du comportement du chat »

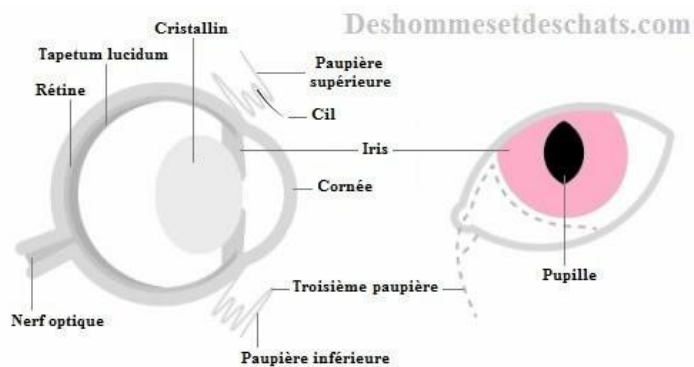


CHAPITRE 2 : Analyse du comportement du chat.

1. Les sens et la perception du chat :

A. La vue :

La vue est l'un des sens les plus développés. Comme tous les prédateurs nocturnes le chat est doté d'une vue perçante, toutefois il a quand même besoin d'une légère quantité de lumière. Ceci parce que derrière la rétine se présente une couche de cellules réfléchissantes qui agissent comme des bandes réfléchissantes qui absorbent la lumière ambiante et la reflètent avec une plus grande intensité : c'est le phénomène de tapetum lucidum (« tapis luisant »). Ceci explique la lueur que l'on voit dans les yeux d'un chat lorsqu'ils sont éclairés par les phares d'une voiture ou le flash d'un appareil photo.



L'appareil visuel du chat



Figure 06 : Phénomène de tapetum lucidum (tapis luisant).

La pupille du chat est extrêmement sensible à la lumière : dans l'obscurité elle se dilate beaucoup alors qu'à la lumière elle se rétracte jusqu'à devenir une fente très fine.

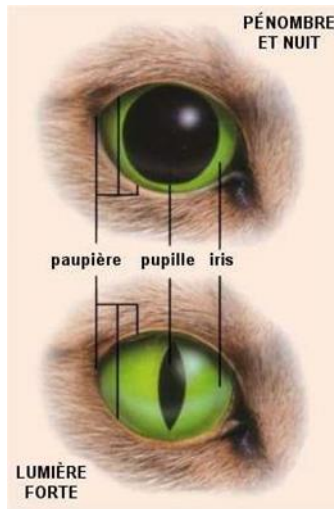


Figure 07 : Pupille de chat dans la nuit et dans la lumière forte.

L'œil est protégé par une paupière supplémentaire, la dite paupière nictitante, qui, lorsqu'elle est utilisée se ferme recouvrant tout le globe oculaire.



Figure 08 : La troisième paupière (paupière nictitante) chez le chat.



Figure 09 : Sortie de la troisième paupière sous l'effet d'anesthésie.

Tout comme ceux des humains, les yeux du chat sont placés de manière à voir dans la même direction, mais ont un champ de vision supérieur : environ 285° par rapport à 180° chez l'humain, toutefois le chat a du mal à distinguer les formes, en particulier si elles sont immobiles ou très rapprochées.

B. L'odorat :

L'odorat est beaucoup plus développé, mais est réellement efficace uniquement sur les courtes distances. Celui-ci se révèle relativement important lorsque le chat explore son environnement et surtout quand il choisit sa nourriture, dont la qualité est jugée en fonction de l'odeur des aliments et non pas à leur goût. Comme chez de nombreux autres mammifères, même chez le chat, la transmission du message olfactif se caractérise par la grimace de Flehmen (ou réaction du Flehmen). Celle-ci consiste à lever la tête bouche mi-close et narines dilatées dans une grimace similaire à un espèce de sourire.



Figure 10 : Réaction de Flehmen.

Grâce à ce mouvement, les molécules des odeurs passent dans l'organe voméronasal, également appelé organe de Jacobson, capable de déterminer la présence de proies ou d'autres chats.

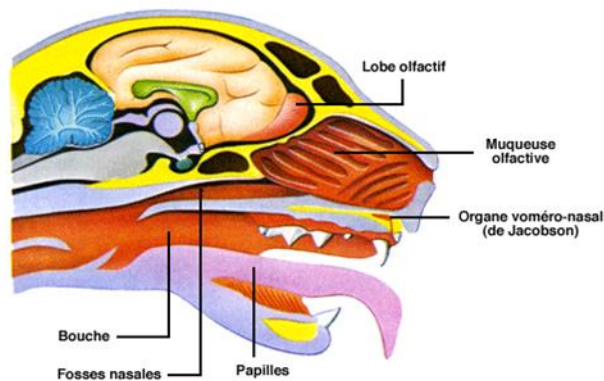


Figure 11 : Organe voméronasal (organe de Jacobson).

C. Le goût :

En termes de sens développés, le chat bat l'homme sur presque tous les fronts. A l'exception du goût car le chat ne possède qu'un dix-huitième (1/18) des papilles gustatives de l'homme (500 contre 9000). Le chat peut percevoir les saveurs acides, qu'il déteste, salées qu'il adore, et amères, qu'il ne dédaigne pas à petites doses. Il est en revanche dépourvu de récepteurs pour la saveur sucrée.



Figure 12 : La langue râpeuse du chat.

D. L'ouïe :

Le chat est doté d'une oreille très sensible, capable de capter des fréquences très élevés avec 27 muscles, en mesure de percevoir des sons supérieurs de deux octaves par rapport à la note la plus aigüe perceptive par l'homme, et supérieure d'une demi-octave par rapport à celle perçue par les chiens.

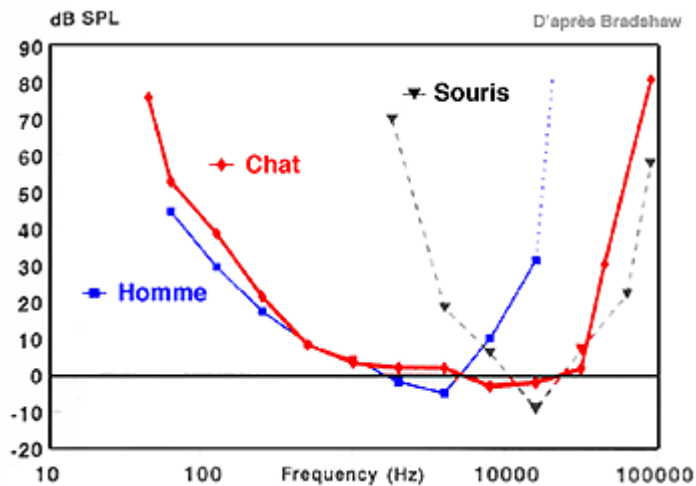


Figure13 : Audiogramme chat/Homme.

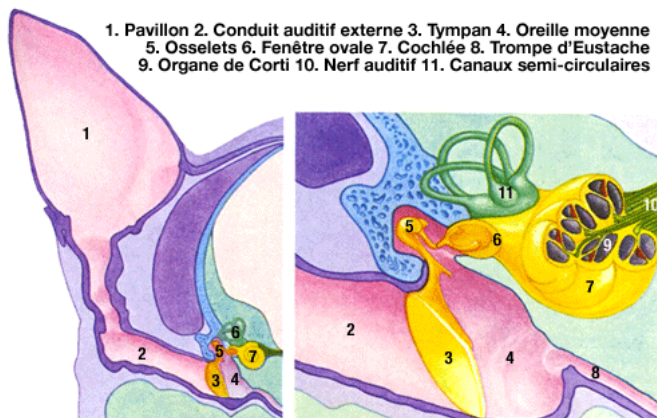


Figure 14 : Audition chez le chat.

L'autre avantage consiste en la capacité d'orienter les pavillons auriculaires dans la direction de la source sonore, facilitant sa localisation.

E. Le toucher :

Bien qu'étant doté de récepteurs tactiles d'une extrême finesse sur tout le corps, le chat possède une sensibilité particulièrement développée sur les orteils, la bouche et les vibrisses. Grâce à eux, même dans des conditions de quasi obscurité, le chat parvient à

percevoir un obstacle ou une présence menaçante. De fait, les vibrisses, en termes de perception sensorielle, pourraient être définies comme un appendice encore plus spécialisée du poil lui-même : riches en récepteurs nerveux, elles permettent, par exemple, d'évaluer la température d'un objet avant de le toucher ou d'aliments avant de les goûter, à noter également la grande sensibilité des orteils qui, combinée à des réflexes exceptionnels, permet au chat de faire de grands bonds audacieux et de tendre de redoutables pièges. Les coussinets sont également pourvus de récepteurs mécaniques qui permettent au chat de ressentir les plus petites vibrations et qu'il utilise lors de la chasse, du jeu et pour manipuler.



Figure 15 : Les vibrisses du chat.

Griffe rentrée

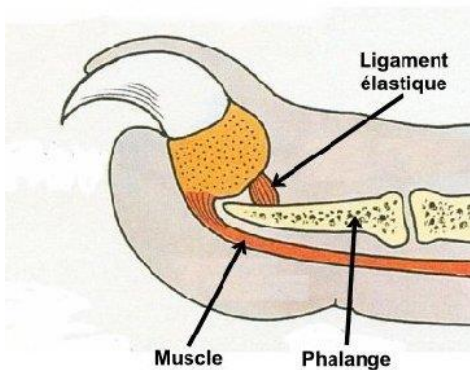


Figure 16 : Vue ventral des orteils du chat.

2. L'alimentation :

A. Comportement alimentaire du chat :

Les chats sont des carnivores comme on peut le voir à leurs mâchoires. Soigner l'alimentation est le premier pas vers la garantie d'une vie longue et heureuse pour le chat. Ainsi, le comportement alimentaire, essentiel à la survie, est un élément important dans la cohabitation entre humains et chats. Lorsque le chat a faim, il manifeste à son maître plusieurs signes :

- S'il miaule et se frotte à nos jambes.
- S'il regarde l'armoire ou le frigidaire.
- S'il nous regarde en faisant deux pas vers la cuisine.
- S'il regarde son bol vide.



Tous ces comportements exprimés par le chat veulent dire « Nourris-moi ! »

Une bonne alimentation doit contenir tous les nutriments essentiels en proportions équilibrées.

« Le but n'est pas d'entraîner un déséquilibre. L'animal doit s'arrêter de manger lorsque ses besoins sont satisfaits, sinon il se surcharge en nutriments qu'il va devoir accumuler, (en lipides), soit éliminer. La nature étant bien faite, il y a divers stimuli qui signalent à l'organisme qu'il a assez mangé :

- Nombres de mastications.
- Remplissage de l'estomac.
- Durée d'ingestion.
- Perte de stimulation olfactive appétissante. »¹

B. Chasse et prédation :

Le chat est un véritable prédateur et son fort instinct n'a pas disparu même après des siècles de vie avec l'homme. Tous les chats domestiques en sont la preuve.



Figure 17 : Chat transportant une proie dans sa gueule.

Pourquoi le chat chasse-t-il ? Le chat chasse indépendamment de sa faim, c'est pourquoi les meilleurs chasseurs ne sont pas forcément les plus affamés, mais ceux étant les plus prédisposés à la chasse. En conséquence, même si on nourrit bien notre chat on s'attendra à le voir de temps à autre revenir avec une souris ou un oiseau qu'il nous rapportera en signe de reconnaissance. Le chat a une technique remarquable pour la chasse, qui est pour l'homme un jeu cruel plus qu' en une nécessité. Cette technique est communiquée par apprentissage aux chatons. Avant de tuer sa proie le chat l'immobilise temporairement en la tenant fermement avec sa patte puis la laisse s'échapper en lui donnant la fausse impression qu'elle a réussi à s'enfuir. Mais c'est

seulement une question de temps : peu après d'un geste rapide, il la bloque de nouveau. Qu'est-ce qui explique ce comportement ? Selon les éthologues, le chat doit placer sa proie dans la bonne position pour pouvoir la blesser mortellement en général en lui sectionnant la colonne vertébrale.

Tableau 02 : Espèces capturées par les chats.

Groupes majeurs	Types	Espèces
Mammifères	Rongeurs	Souris, rat, campagnol, musaraigne, chauve-souris, écureuil...
	Lagomorphes	Lapin, lièvre
	Insectivores	Taupe...
	Marsupiaux	Petit marsupial...
	Carnivores	Hermine, belette...
Oiseaux	Terrestres	Moineau, étourneau, faisan, rouge-gorge, mésange, accenteur mouchet...
	De rivage	Héron (oisillon), poule d'eau
	Aquatiques	Pétrel, pingouin, sterne, hirondelle de mer, puffin...
Amphibiens		Grenouille...
Reptiles	Lézards	3 espèces (Europe) à 68 espèces (Australie), gecko, iguane...
	Serpents	1 espèce (Europe), à 14 espèces (Australie)
Poissons		Poissons divers
Invertébrés		Araignée, sauterelle, isopode, écrevisse, mollusques...

3. Comportement de confort :

Le chat a une idée précise de ce qui lui plait ou pas. Nous devons prendre en considération ses besoins mais aussi fixer parfois des limites.

Les comportements de confort sont des comportements qui améliorent le bien-être corporel et psychologique du chat. On observe :

A. Léchage et toilettage :



Figure 18 : Léchage.

Le chat se nettoie tout seul et tient à rester propre. Il passe des heures par jour à se toiletter le pelage. Le temps de toilettage n'est pas lié à la longueur du poil. Le chat à poil court et le chat à poil long se toilettent tout autant. Il préserve ainsi la souplesse de son poil. Il stimule aussi sa circulation sanguine et supprime les boules de poils, se débarrasse des odeurs, expulse les parasites et les corps étrangers. Lorsqu'il fait chaud, le léchage permet au chat de se rafraichir. Sa peau ne transpire pas et il humidifie ses poils pour être plus au frais. Le toilettage a surtout une fonction neurobiologique majeure. Le fait de se toiletter déclenche une production endogène d'endorphines, ce qui donne à ce comportement une fonction anxiolytique qui explique l'apparition de séquences de léchage dans des situations de contrariété (lorsqu'il vient de rater sa proie) ou de frustration. Il s'agit donc d'une activité apaisante. Si le stress est important, et le chat est un animal prédisposé à l'anxiété, le léchage peut devenir extrême et occasionner des lésions du poil ou de la peau ; le poil est cassé ou arraché, la peau est nue, parfois la peau est abimée et érodée par la langue râpeuse : ce sont les alopecies et granulomes de léchage que l'on retrouve dans certaines pathologies psy, comme dans les anxiétés.



Figure 19 : Granulome de léchage chez le chat.



Figure 20 : Etat d'un chat qui n'a pas pu effectuer son léchage en raison de difficultés respiratoires.

La mère-chatte en toilettant sa portée stimule ses chatons, les enveloppes, d'un coup de langue, de l'odeur de groupe qui va en faire leur unité. Il existe aussi le toilettage mutuel qui est un bon moyen de renforcement des relations entre chats du même groupe social.



Figure 21 : Léchage maternel.



Figure 22 : léchage mutuel.

Le chat s'auto lave avec sa langue. Cette dernière est dotée de milliers de papilles cornées faites en kératine : c'est la même matière qui compose les griffes. Sa langue fonctionne comme une brosse : lorsque le chat se lèche, les papilles attrapent les poils. Il va ensuite les avaler puis les recracher sous forme de boules de poils. Sa langue râpeuse l'aide aussi à détacher la chair des os de ses proies lorsqu'il les dévore. La langue du chat lui sert aussi pour boire : quand il lape de l'eau, il crée une colonne d'eau qui lui permet de boire de grandes quantités en très peu de temps. Il réalise ce mouvement jusqu'à 4 fois par seconde. Lors du léchage, le chat emploie aussi ses dents pour attraper les parasites. Les incisives sont surtout utilisées pour nettoyer les espaces inter digités et pour démêler les touffes de poils agglutinés. Le toilettage est quasiment systématique au réveil ou après une période de repos. Il concerne de nombreuses zones corporelles, en général d'abord la face. Puis un léchage lent et systématique du corps, de la tête vers la queue.

Les zones les plus léchées sont le pourtour de la bouche (après chaque repas, surtout avec un aliment humide), le cou, le thorax, les épaules et les antérieurs. Les autres zones corporelles reçoivent moins d'attention.

B. Utilisation de la litière :



Le chat est dans la grande majorité des cas, un être soucieux de son hygiène corporelle et de ses éliminations qui sont enfouies dans un sol meuble autant que faire se peut. Les éliminations du chat ne posent donc pas de problèmes en milieu naturel. Il sait cependant que l'odeur de son urine et de ses crottes peut aider les grands prédateurs à les trouver. Recouvrir ses besoins est donc un geste de survie que le chat comprend naturellement. Les éliminations commencent à en poser des problèmes en milieu artificiel tel qu'un appartement.

Il n'est pas nécessaire d'apprendre à un chat à se servir de sa litière : il le fera d'instinct, même petit. En principe, c'est la maman qui montre l'exemple à ses petits. Cependant, nous connaissons de nombreux cas de chats non sevrés qui ont compris comment utiliser leur litière tout seul : ce comportement pourrait-il être en partie innée? Quoi qu'il en soit, si le chaton ne sait pas faire dans sa litière, il devrait être capable d'apprendre rapidement ! En principe un chat bien socialisé ne fait pas ses besoins n'importe où ni n'importe comment. C'est l'odorat qui, dans un premier temps, le guide vers l'endroit où il peut se soulager, les odeurs d'ammoniac signalant des traces d'urine laissées préalablement par lui-même ou par un congénère. En marchant dessus, il vérifie que le support est suffisamment mou. Il gratte ensuite légèrement avec ses antérieurs pour former un trou puis s'accroupit de telle façon que ses déjections y tombent. Une fois soulagé, il se retourne pour renifler, puis il se sert de ses antérieurs comme de pelles pour recouvrir cette race de terre, de sable ou de gravier. Il flaire encore une ou de fois pour vérifier qu'il a suffisamment enfoui ses souillures, les recouvre encore si nécessaire puis s'éloigne.

En revanche, si le comportement éliminatoire est perturbé, le chat risque alors d'être malpropre. Cette malpropreté provient souvent soit de mauvaises conditions de vie(

litière insuffisamment changée, lieu de vie sale) soit de troubles de développement soit d'un trouble émotionnel soit d'une maladie amenant le chat à boire d'avantage, d'où ensuite la nécessité d'uriner souvent. C'est souvent le cas des troubles de l'appareil urinaire ou de l'appareil digestif (cystite, troubles digestifs).

C. Pourquoi les chats enterrent-t-ils leurs excréments ?

Le chat chasse, mange, et élimine les résidus de son métabolisme. En effet il enterre ses excréments pour une raison très simple : il veut masquer l'odeur. Mais la raison va bien au-delà de l'hygiène : le chat recouvre ses excréments pour que les prédateurs ou d'autres membres de son espèce ne puissent pas localiser son territoire. Le chat a en fait hérité ce comportement de ses ancêtres sauvages qui avaient appris à recouvrir leurs excréments dans la nature pour ne pas se faire repérer par les prédateurs, qu'étaient notamment les chiens. En effet, enterrer ses urines et ses crottes permet de masquer leur odeur. Or, le chat étant un prédateur, mais également une proie, il avait tout intérêt, pour survivre, à ne pas se faire remarquer et de tout faire pour ne pas attirer d'éventuels ennemis ou adversaires sur son territoire. Car le chat ne fait ses besoins que sur son territoire.

Le chat une fois qu'il urine et défèque, il détaille et s'enfuit sans demander son reste, les oreilles rabaissées, à la vitesse de l'éclair. Cette curieuse attitude n'a pas encore été pleinement expliquée, mais les théories sur le sujet abondent...

Si les chats recouvrent leurs excréments, c'est également pour éviter tout conflit avec le chat dominant des environs. En effet, le dominant n'enfouit jamais ses crottes dans le sol. Au contraire, il les laisse à la vue de tous, de préférence dans des lieux surélevés, pour bien signifier aux autres chats que c'est lui le chef. C'est donc un signe de domination.

Pour ce qui est du chaton qui est incapable d'éliminer seul à la naissance, il est stimulé par un contact tactile comme le léchage par la mère. Ce réflexe (anogénital) d'élimination disparaît vers 3 à 6 semaines d'âge. Entre temps, la maturation du système nerveux permet aux chatons d'éliminer spontanément dès l'âge de 3 semaines. Vers l'âge de 4 semaines, les chatons se mettent à gratter le sol, creuser des trous. En une semaine, ces deux comportements (gratter le sol et éliminer spontanément) s'associent et les chatons ont tendance à gratter le sol, à proximité des excréments, les recouvrant progressivement. Si on fournit au chaton un bac de sable ou de litière, le chaton l'utilise

pour jouer à creuser et, ensuite pour éliminer. L'apprentissage du bac à litière est aussi facilité par l'imitation de la mère que le chaton regarde quand elle élimine dans le bac à litière.

En conclusion, le chat enterre ses excréments car :

- Il veut se cacher des prédateurs.
- Il veut étouffer l'odeur.
- Il veut vous montrer qu'il partage son territoire avec vous.

D. Sommeil et ronronnement :

Le sommeil est essentiel pour l'homme tout comme pour tous les animaux, mais le chat semble avoir un intérêt particulier pour cette activité relaxante. Les chats dorment entre 12 et 16 heures par jour, mais les chats âgés peuvent dormir jusqu'à 18 à 20 heures par jour. Contrairement aux êtres humains qui dorment souvent d'un trait pendant plusieurs heures, les chats passent par différents types de sommeil : des petites siestes, des sommes de durée moyenne, pendant lesquels ils restent sur leurs gardes, ou des sommeils plutôt profonds. Quant au ronronnement, dès la première semaine de vie, le chat commence à ronronner lorsqu'il est allaité par sa mère : c'est comme cela qu'on dit que le lait arrive et que tout va bien. La maman répond à son tour en ronronnant. Chez les adultes, ce comportement est probablement une démonstration d'affection et de bien-être.

1- Sommeil :

Comme tous les prédateurs carnivores, le chat dort beaucoup. Les herbivores sont obligés de manger quasiment tout le temps pour obtenir leur quota de calories ; les carnivores l'obtiennent avec quelques repas liés à une activité de chasse très coûteuse en énergie : un sprint ultra-rapide et une capture d'une proie effrayée et défendant sa vie. La durée du sommeil est proportionnelle à l'investissement énergétique de la prise de nourriture ; les chasseurs dorment beaucoup.



Figure 23 : Sommeil.

Le sommeil dans son ensemble fonctionnel est un comportement actif débutant par la recherche d'une place de confort et, ensuite, d'une position adéquate, le plus souvent couché sur le flanc. Quand le chat s'endort il cligne des paupières puis celles-ci se ferment ; la respiration se ralentie, le cœur ralentie également. Si on ouvrait les paupières, on verrait que les pupilles sont fermées (myosis), et que la troisième paupière couvre en partie l'œil. Le chat passe en sommeil léger puis en sommeil profond et enfin au sommeil paradoxal dit aussi REM (Rapid Eye Movement). Cette dernière phase est dite paradoxale parce qu'on peut voir le chat tressaillir d'une oreille, des vibrisses, ou des pattes, tressauter de la queue, tirer la langue ; les pupilles peuvent se dilater brusquement et la respiration devient irrégulière ; les yeux bougent rapidement sous les paupières fermées, d'où le nom (en anglais) de cette phase. Pendant cette phase le tonus général est relâché. Ce sommeil paradoxal dure environ 5 à 7 minutes.

2- Ronronnement :

Dès l'âge de 02 jours, le chaton peut ronronner quand sa mère le lèche ou quand il la tête. Le ronronnement existe chez de nombreux félidés comme le lion ou le guépard, mais surtout dans les premières semaines de leur vie, ensuite il disparaît la plupart du temps. Il est constitué de sons de basses fréquences, d'environ 20 hertz, audibles chez les chats jusqu'à 2 à 3 mètres. Chez le chat sauvage, le ronronnement n'existe presque plus à l'âge adulte, alors que le chat domestique, il persiste. Le ronronnement n'est pas intentionnel, il se déclenche spontanément dans certains contextes comme par réflexe, dans les moments de plaisir quand le chat approche d'une personne qu'il affectionne, quand on lui donne à manger. Mais plus rarement dans les moments de stress ou quand le chat est malade.

Des recherches récentes sur les pouvoirs anabolisants (curatifs, thérapeutiques) des vibrations démontre que les vibrations de 25 et 50 hertz accélèrent la guérison des dommages osseux (fractures), que les vibrations entre 50 à 150 hertz réduisent les douleurs, que les vibrations de 120 hertz soignent les lésions tendineuses, que les vibrations de 2 à 100 hertz restaurent la fonction et la masse musculaire. De là à conclure que le chat ronronne pour guérir.

4. Les étapes du développement du comportement :

A. Comportement des chatons :

Les premières semaines de vie sont fondamentales pour le développement correcte des chatons et pour qu'ils deviennent indépendants. La période du développement du chaton s'étend de la naissance à l'âge de 3 mois environ. Elle passe par différents stades bien répertoriés. A la naissance le chaton ressemble à une petite « larve », dont le comportement est surtout composé de réflexes. Il dort beaucoup (presque 80% de son temps) et rampe pour se déplacer. En effet il ne peut tenir sur ses pattes et s'avère presque incompetent sur le plan sensoriel : il est sourd et aveugle, ses yeux et ses oreilles étant encore fermés. Son sommeil est presque exclusivement un sommeil paradoxal qui traduit une intense activité cérébrale. Il pèse à la naissance souvent 80 à 100 g et s'il est sain il augmente de 10 à 20 g/jour.



Figure 24 : Chatons nouveau-nés.



Figure 25 : Un chaton nouveau-né (à 4jrs et 12jrs) prise de vue moi-même).

Pour que le développement se déroule bien, le chaton doit rester avec sa mère jusqu'au 3ème mois, moment où le lien commence à devenir de moins en moins naturel. Pendant les premiers mois, la mère prendra soin du chaton en le nourrissant, en lui apprenant à se laver, à interagir avec le monde extérieur et en lui apprenant à chasser. Pour le chaton la mère est la principale source de connaissance du monde et celle-ci est suivie et constamment sollicitée. Pour lui apprendre la chasse, la maman chat montre à son chaton les proies qu'elle a capturées et déjà tuées pour ensuite donner de petites proies vivantes pour que les petits commencent à les suivre. Cette technique d'enseignement peut sembler cruelle, mais en réalité il s'agit d'un moment fondamental pour le chaton qui pourra ainsi grandir de manière équilibrée devenant un adulte sociable et indépendant.

Le jeu : il constitue un aspect important de l'activité quotidienne d'un chat adulte. Il est donc essentiel de lui fournir un stock suffisant de jouets adaptés tout au long de son développement et pendant sa vie adulte.



Figure 26 : chaton jouant à la pelote.

Le jeu stimule donc les techniques de chasse pendant l'apprentissage. Le jeu peut également être solitaire et avec des jouets de tout type. Le jeu contribue au maintien de l'équilibre psychophysique et chez le chat âgé, il prévient contre les inconvénients de l'âge. Les jeux sociaux, à l'inverse se pratiquent à plusieurs. Ils ressemblent parfois à de véritables combats : les petits mordillent à tout va, ce qui entraîne douleur et peur chez celui qui subit ces assauts. La mère intervient alors régulièrement apprenant au chaton à se contrôler. C'est l'apprentissage des autocontrôles effectués par la mère pendant le maternage qui le gage d'une bonne socialisation.

Si le chat a envie de jouer, il a les oreilles tournées vers l'avant, les pupilles dilatées, les vibrisses dépliées en éventail, puis commence à bouger la queue et se recroqueville comme s'il voulait tendre un piège en se cachant derrière quelque chose, en attendant de bondir soudainement.

B. Comportement sexuel du chat :

Les chats pour perpétuer l'espèce, ont recours à la reproduction sexuée, l'union sexuelle du matou et de la chatte. Cela permet la rencontre entre un ovule et un spermatozoïde, leur fusion est l'élaboration d'un fœtus qui deviendra un futur chat. Le comportement sexuel est défini comme l'ensemble des comportements de cour (parade nuptiale) et de comportement de copulation.

La puberté c'est l'âge auquel un chat atteint la maturité sexuelle. Chez les chats domestiques l'âge moyen du début de la puberté est variable.

La saison de reproduction est influencée par la lumière du jour. Elle débute dès que les jours rallongent, à la fin de l'hiver, et se prolonge au printemps et en été.

Le mâle : Chez le mâle, la puberté apparaît entre 8 et 10 mois, pour un poids minimum de 3 à 3,5 kg. Son appareil génital du mâle se compose de deux gonades, soit les testicules, rondes et placées au-dessus de l'anus, des canaux excréteurs, de l'urètre et des canaux déférents, de petit tubes dans lesquels arrive le sperme avant d'être envoyé dans le pénis au moment de l'accouplement ; le pénis est petit, recourbé et caractérisé par 120 à 150 minuscules protubérances, appelées épines, sur le gland. Il s'agit

d'organes sensoriels acuminés responsables des fameuses lamentations de la femelle lorsque le mâle sort son pénis du vagin au terme du coïte. Le sperme du chat se compose fondamentalement d'une partie cellulaire, les spermatozoïdes, et d'une partie liquide et est sécrété par les glandes du conduit génital.

La notion de rut est différente chez les mâles, en effet il n'existe pas pour eux de cycle saisonnier de reproduction ni de signes particuliers permettant de le détecter, si ce n'est un marquage urinaire plus marqué à ces périodes et une plus grande agressivité envers les autres mâles. À partir de la puberté, le chat a la capacité de se reproduire toute l'année et il partira à la rencontre des femelles aux périodes où celles-ci sont prêtes à s'accoupler.

Il manifeste alors une envie de sortir plus accrue et peut disparaître pendant des jours, cherchant à s'affronter avec ses concurrents. Ainsi, la saison des amours est une période hasardeuse pour les mâles avec des risques de blessures et de morsures parfois graves durant les combats, et un risque de contamination plus élevé par certaines affections comme le sida du chat, la leucose ou toutes autres pathologies contagieuses par contact. En raison de leurs dents acérées et des bactéries présentes dans leur bouche, les blessures par morsures forment souvent des abcès.

La femelle : La chatte est une espèce polyoestrienne saisonnière à ovulation provoquée. Les cycles de chaleur débutent dès que la chatte atteint sa puberté, vers l'âge de 6 mois à 9 mois. L'âge de la maturité sexuelle varie selon les individus et les races. Un cycle oestral, qui se compose de l'oestrus (les chaleurs) et du dioestrus (période d'inactivité), dure en moyenne de 18 à 24 jours. L'oestrus est la phase pendant laquelle les chattes changent de comportement et sont prêtes à s'accoupler. Cette phase dure de quatre à plus de 10 jours, selon les individus. Si elle ne s'accouple pas, la chatte revient sans cesse en chaleur, toutes les deux à trois semaines en moyenne.

Son appareil génital féminin se compose des ovaires, des tubes utérins, de l'utérus, du vagin et de la vulve. Les ovaires sont situés près des reins et constituent une sorte de réservoir dans lequel se produisent l'ovogénèse et l'ovulation. Les ovaires participent également à la sécrétion de l'hormone féminine, la progestérone. Pendant le cycle sexuel, les follicules peuvent produire jusqu'à 7 ovules qui passent par les tubes utérins pour arriver dans l'utérus. Ce dernier se caractérise par des organes de forme fourchue,

les cornes utérines, qui reçoivent les ovules destinés à être fécondés par le sperme et à devenir des fœtus. Les cornes utérines se fondent dans la partie finale, à l'entrée du bassin, dans un unique corps central qui se termine dans le vagin, large et long et pour finir dans la vulve.

La chatte change subitement de comportement. L'oestrus s'accompagne parfois de pertes vaginales, d'excitabilité, d'irritabilité indistincte, de perte d'appétit, de marquages urinaires, d'agression envers les autres femelles et d'évitement social. Dans de rares cas la chatte traîne son arrière-train, comme paralysée. Le port de queue est aussi bizarre, la queue semblant comme cassée. La chatte peut être plus affectueuse dans le sens de se frotter sans arrêt aux autres (chats, humains, et mobiliers compris) et de creuser le dos en présentant son sexe à la caresse. Elle va passer beaucoup de temps à sa toilette intime et miauler bruyamment à la porte pour sortir. Les miaulements insistants peuvent durer plusieurs jours.

L'apparition des chaleurs est liée à plusieurs facteurs :

1. Le poids de la chatte :

Elle doit atteindre, environ 2 à 2,5 kg si son poids adulte est de 3 à 4 kg (puberté et leptine).

2. La race de la chatte :

Les chattes siamoises ou les chattes de gouttière peuvent être en chaleurs très tôt (dès 4-5 mois),

Les chattes birmanes ou abyssines vers 6 à 9 mois,

Les chattes persanes beaucoup plus tard, 12, voire 18 mois.

3. La date de naissance de la chatte : les chaleurs dépendent, en sus du poids de la femelle, de la durée de luminosité journalière.

L'apparition des chaleurs des chattes dépendent des saisons (anoestrus saisonnier).

Si la chatte est née en automne, son poids sera suffisant pour entrer en chaleurs au printemps ou en été, période où les jours rallongent

Si la chatte est née en hiver ou au printemps, il est probable qu'elle ne soit en chaleur que l'année suivante.

4. La température extérieure : l'abaissement de la température retarde également l'apparition des chaleurs.

Toutefois, dans nos maisons ou nos élevages, l'éclairage artificiel et la température plus ou moins constante des maisons permet de contrebalancer quelque peu ces phénomènes.

Par exemple, un éclairage journalier de 12 à 14 heures par jour permet aux éleveurs d'avoir des petits toute l'année.

5. Les interactions sociales : une femelle isolée atteindra sa maturité sexuelle plus tard qu'une chatte vivant dans un environnement stimulant.

L'accouplement :

Une fois que les deux partenaires sont familiarisés à l'un à l'autre, s'acceptent mutuellement, sont suffisamment motivés, ils passent à l'accouplement. La femelle est réceptive, elle accepte le chevauchement et la pénétration. La chatte peut adopter une posture particulière, la tête en bas, les antérieurs fléchis, la queue relevée (position de « lordose ») découvrant la vulve. Elle adopte la position d'accouplement.

Le matou se décide, saisie dans sa gueule la peau de la nuque de la chatte.



Figure 27 : L'accouplement.

Cette mise en gueule est contrôlée. Il n'y a pas réellement de morsure mais une saisie ferme. Ensuite il la chevauche. La chatte se laisse monter par le matou. La copulation s'accompagne d'une mimique faciale neutre, avec pupille moyennement dilatées à fermées et latéralisation des pavillons auriculaires. La durée moyenne de la séquence complète est de 2 minutes.

Gestation et mise bas : Environ 3 semaines après l'accouplement, les premiers signes de la gestation apparaissent : avant tout, l'absence de chaleur et ensuite le grossissement des mamelles qui prennent une couleur rose. En règle générale, la gestation se déroule sans problèmes et les chattes restent dans de bonnes conditions physiques pendant toute la période. A partir de la 7^{ème} semaines d'autres signes se manifestent et sont plus marqués comme des mouvements particuliers du corps, des roulements, des étirements, et la recherche d'un endroit tranquille pour mettre bas.

A l'approche de la mise bas la chatte semble inquiète, nerveuse, susceptible, bouge de ci de là, adopte une position d'élimination (sans éliminer), et pousse des miaulements de plainte. La parturition est composée de la répétition des quatre phases suivantes : Les contractions, l'apparition du nouveau-né, la sortie du chaton et l'expulsion du placenta.

- Durant la phase de contraction, la chatte nerveuse, se lèche, change de position, miaule, s'accroupit, se lèche à nouveau le sexe, gratte le sol, cette phase dure de 12 secondes à une heure et demie.
- Durant la phase d'apparition, la tête du nouveau-né apparaît à la marge vulvaire. Enfin, la tête le plus souvent ou l'arrière- train suivant la position de sortie. Avec le chaton se présente aussi le liquide amniotique, si la poche des eaux (l'amnios) s'est rompue par les contractions utérines ; sinon la chatte rompt la poche et lèche le liquide, le chaton et son périnée.

Le chaton est ensuite expulsé d'une ou plusieurs contractions toujours reliés par le cordon ombilical au placenta dans les voies génitales. La chatte, en couché latéral, se redresse sur ses membres antérieurs pour pouvoir accéder de la bouche au chaton. La chatte-mère lèche le nouveau-né, le dégage de ses enveloppes ; le léchage facilite la respiration du chaton et stimule ses mouvements. La chatte peut ensuite s'occuper aussi d'elle-même ou expulsé le placenta avant de dégager le chaton de ses enveloppes.

- La phase d'expulsion du placenta est semblable à l'expulsion du chaton ; la chatte mange le placenta directement, parfois même durant l'expulsion. L'intervalle entre les naissances varie en

moyenne de 15 à 30 minutes. La durée globale de l'accouchement est en moyenne de 2 heures. La consommation du placenta permet de garder le nid propre et est un apport calorique important pour la chatte qui ne peut se nourrir de sa chasse, étant bloquée au nid avec ses chatons. Les chatons se dirigent spontanément vers les mamelles, ils rampent ; la chatte peut les aider en les léchant et en les poussant du nez vers les mamelles.

Stérilisation et castration :

La stérilisation peut sembler contre nature, toutefois elle a ses avantages, car le chat ne sera plus incontrôlable pendant la période des chaleurs. La stérilisation par l'ablation des gonades (testicules ou ovaires) réduit considérablement le comportement sexuel et tous les comportements qui dépendent des hormones sexuelles y compris le comportement de rut, les marquages urinaires sexuels.

- **La castration du mâle :** Lorsque les chats sentent l'odeur des femelles en chaleur, ils ont tendance à s'éloigner de la maison et à disparaître pendant des jours. Souvent ils rentrent à la maison blessés car ils se sont battus avec d'autres chats et pendant cette période leur urine a une odeur particulièrement forte. Choisir de priver un mâle de sa virilité n'est pas facile mais il faut se souvenir que les chats castrés sont généralement plus affectueux et plus doux. Cette intervention dure quelques minutes et peut être pratiquée à l'âge de 6 mois. On peut pratiquer une vasectomie (ligature des canaux déférents).
- **Stérilisation de la femelle :** Choisir de stériliser une femelle est aussi délicat qu'opter pour la castration d'un mâle, mais il faut garder à l'esprit qu'une stérilisation précoce limite de manière significative les problèmes de santé et évitera d'avoir à l'obliger à rester à la maison au moment de chaleur.

C. Le vieillissement des chats et ses symptômes :

Le vieillissement entraîne une perte des compétences sensorielles, cognitives et émotionnelles, menant à des changements de comportements. Il altère progressivement une multitude de fonctions physiologiques et métaboliques. L'ensemble de l'organisme est affecté dans ses moindres cellules, dans tous ses organes et toutes ses fonctions. Par exemples les fonctions rénales, hépatiques, cardio-respiratoires et immunitaires sont diminuées. L'appareil ostéo-articulaire dégénère avec augmentation de l'incidence de l'arthrose, diminution du nombre des fibres musculaires, de leur élasticité et flexibilité. Il en résulte une perte de force musculaire et une locomotion ralentie, difficile et douloureuse. Avec l'âge le bien-être et le confort corporel s'amenuisent et le mal-être apparaît. La fonction de perception se dégrade avec perte de l'audition et de la vue mais généralement l'olfaction et la gustation semblent ne pas se modifier avec l'âge. La fonction hormonale est touchée aussi, la thyroïde fonctionne moins bien. La fonction neurologique est la plus touchée ; les cellules nerveuses sont peu remplacées, une fois mortes elles laissent un vide. Le chat développe des tendances à l'évitement relationnel, à l'évitement de conflit, au distancement social avec les individus les plus actifs. Le chat âgé restera à distance ou manifestera des demandes de distancement de la part de ses congénères ou des humains qui veulent interagir avec lui.

Les comportements sociables peuvent aussi être altérés. Le comportement sociable recourt à une proximité des individus et à de nombreux contacts sensoriels notamment tactiles, comme dormir en contact, être assis proches l'un de l'autre, pousser son nez contre le visage d'un congénère, se frotter le nez, la joue, le cou, le flanc, l'un sur l'autre ou encore se lécher mutuellement. Avec les handicaps moteurs et sensoriels et les pathologies douloureuses, on observe plus d'agressions de gestion de l'espace personnel, de défense des lieux de couchage et de repos ainsi que plus d'agression par irritation et d'agression de distancement. Les comportements de chasse du chat âgé de maison subissent l'influence de la dégradation progressive de toutes les fonctions y compris les capacités sensorielles et motrices, indispensable à une chasse fructueuse. Les comportements alimentaires, fonctions de survie ne changent pas au cours du temps. Le chat de 15 ans mange comme le chat de 1 an. Le chat âgé continue de faire sa toilette plusieurs heures par jour. S'il apparaît mal-léché, mal-lavé, le pelage en désordre et les ongles démesurément longs, il faut envisager des troubles organiques

ou psychologiques de type dépressif. Les chats âgés dorment beaucoup plus que les jeunes, pouvant roupiller même 23 heures par jour. Cependant ils restent vigilants aux sollicitations de chasse. Le bâillement et le ronronnement persistent à tout âge. Le chat peut ronronner avant de mourir.

5. Les modes de communication chez le chat :

Pour entrer en relation avec son maître ou un congénère, le chat dispose de nombreux moyens de communication :

A. Miaulements et grognements :

- **Le miaulement** peut prendre des tonalités variées en fonction du contexte et de l'intention. Certains chats sont plus « bavards » que d'autres et communiquent beaucoup en miaulant, d'autres s'expriment peu de cette façon.

Il miaule pour demander : avec de petits miaulements aigus, il demande des caresses.

Il miaule pour renforcer les câlins : ses petits miaulements surviennent comme pour manifester en plus du ronronnement, le plaisir que le chat éprouve.

Il miaule pour menacer : avant de cracher, griffer, ou mordre, le chat peut émettre un léger miaulement comme un avertissement ou bien pour effrayer l'autre avant de l'agresser.

Il miaule lorsque il voit un oiseau derrière la fenêtre : dans ce cas le chat émet de petits miaulements très brefs, il est obnubilé son menton tremble, son regard est fixe.

Il miaule lorsqu'il a peur ou qu'il est angoissé : dans ce cas le chat peut émettre un miaulement grave, comme s'il allait vomir.

Il miaule lorsqu'il souffre, en cas de cystite, le miaulement est plaintif.

Enfin, la chatte en chaleur émet d'incessants miaulements rauques.

- **Grognement** : lorsque le miaulement du chat se transforme en un grognement ou un long hululement plutôt inquiétant, il s'agit donc de

la dernière sommation avant l'attaque. En général, le chat grogne sur ses semblables pour se défendre ainsi pour son territoire.

B. Expression et langage :

Il est difficile de déterminer l'état d'esprit d'un chat à son expression, mais en réalité les signes sont toujours bien précis.

Le chat utilise chaque partie de son corps pour communiquer, mais en particulier le museau qui montre son humeur de manière claire. Les yeux, les oreilles, la bouche, les vibrisses : chaque partie du museau contribue à exprimer les émotions du chat : pour percevoir le moindre bruit, les traits du museau sont détendus, les oreilles droites, mais pas tendues, légèrement tournées vers l'extérieur.



Tableau 03 : Sémantique des micromouvements des oreilles

Sémantique	Position	Orientation
Emotion neutre	Dressée	Vers l'avant
Attention, vigilance, chasse	Dressées, avancées	Vers l'avant
Peur	Aplatie, couchée	Vers l'arrière
Peur	Aplatie, couchée	Vers le coté
Colère	Semi-aplatie	Vers le coté
Bâillement	Dressée ou semi-aplatie	Vers le coté

L'expression d'attente, le chat dresse les oreilles tend légèrement en avant les vibrisses et fixe du regard la direction du bruit, les pupilles se contractent et la tête suit le plus petit mouvement. Dans l'expression féline qui est celle de l'attaque et de l'intimidation, on peut reconnaître la bouche à moitié ouverte, au regard fixe et menaçant avec les oreilles tournées vers l'extérieur et aplaties, sur la tête pour les protéger des éventuelles attaques de l'adversaire pendant le combat. Dans l'expression de la peur, le chat aplatit

les oreilles et les tourne vers l'extérieur, les narines se dilatent, le regard est bas et presque dans le vide. Dans ce cas, il faut faire attention car le chat se sentant menacé, pourrait attaquer.

Tableau 04 : Expressions faciales des émotions

Sémantique	Bouche	Yeux		Oreilles	
		Ouverture	Pupilles	Position	Orientation
Neutre	Fermée	Ouverts	Moyennes	Droites	Avant
Attention, vigilance	Fermée	Ecarquillés	Moyennes	Droites	Avant
Inquiétude	Fermée	Ouverts	Moyennes	Droites	Avant
Inquiétude, crainte	Fermée	Ouverts	Dilatées	Droites	Coté
Irritation	Fermée	Entrouverts	Moyennes	Droites	Coté
Colère	Entrouverte	Entrouverts	Moyennes	Semi-couchées	Coté
Colère menace	Ouverte (dents visibles)	Entrouverts	Contractées	Semi-couchées	Coté
Peur inhibition	Fermée	Ouverts	Dilatées	Couchées	Coté
Peur réaction agressive	Ouverte (dents visibles)	Entrouverts	Dilatées	Couchées	Coté

C. Postures félines :

Les différentes positions du corps. En attaque, le chat se rend plus imposant pour susciter respect et peur chez l'adversaire. Le poil est hérissée, le dos est vouté, la queue pointe vers le bas et est collée au corps, les oreilles sont tendues et tournées vers l'extérieur, les griffes sont sorties et les pupilles sont dilatées. La position est légèrement penchée vers l'avant pour être prêt à bondir sur l'adversaire. L'attitude menaçante du corps est amplifiée par des grognements et des soufflements. En défense, elle est similaire à celle de l'attaque avec le dos vouté, le poil hérissé, et les pupilles dilatées mais les vibrisses qui dans la position d'attaque sont dépliées en éventail, sont collées au museau et les oreilles sont aplaties sur la tête. Un chat sur la défensive garde la bouche ouverte et montre les dents. En état de soumission le chat comprend qu'il fait face à un ennemi plus fort, il se recroqueville, les oreilles pliées à

l'horizontale et la queue basse collée au corps. La bouche est ouverte mais n'émet aucun son. Pour exprimer son amitié, la queue est dressée et un peu pliée dans la partie terminale, les oreilles sont légèrement tournées vers l'avant, le poil est lisse et les vibrisses sont relâchées. Les yeux sont bien ouverts et la bouche est fermée. Le chat est prêt et bien disposé à interagir avec le monde qui l'entoure et répondra probablement par des miaulements amicaux. En état de peur, le chat baisse la queue jusqu'à la cacher entre ses pattes arrières, aplatit les oreilles qui sont collées à la tête, a les pupilles bien dilatées, les vibrisses presque pressées contre le museau et voute le dos en se recroquevillant et en se plaçant presque à côté de son adversaire ; le poil est hérissé sur toute la longueur du corps.

Tableau 05 : Sémantique des micromouvements de la queue (Joël Dehasse)

Sémantique	Position	Extrémité	Poil	Mouvement
Emotion neutre	Tombante		Lisse	Souple
Approche amicale ou excitation	Dressée en I	Fléchie en arrière	Lisse	Raide
Menace offensive	Dressé en I	Fléchie en avant	Hérissé	Raide
Menace offensive	En «(» ou «) »	En prolongement	Hérissé	Raide
Menace défensive	En «)» vers l'arrière et le bas	En prolongement	Hérissé	Raide
Excitation, énervement	Horizontale	En prolongement	Lisse	Secoué
Peur	Replié sous le ventre	En prolongement	Lisse ou hérissé	Raide

D. Comportement de marquage/jet d'urine :

Un chat adulte effectue plusieurs sortes de marquages : apaisants, d'alarme et sexuels. Il s'agit d'un comportement bien particulier, au cours duquel il dépose dans son environnement des marques olfactives, ou phéromones, ayant une fonction de communication bien précise. Les marquages du chat contribuent à l'aider dans l'organisation de son territoire.

- Les marquages apaisants : ce sont les marquages effectués avec la face. Le chat frotte sa tête, du bout de son nez jusqu'aux oreilles, sur un objet, une personne ou un autre animal, les sécrétions qu'il dépose étant toujours apaisantes bien que légèrement différentes selon qu'il s'agit ou non d'un être vivant. Le message sera alors rassurant, du type « ici tout va bien pour moi » ou « je me sens bien ici ». Un chat bien installé dans son territoire effectuera régulièrement du marquage facial sur les angles saillants de celui-ci (angle de mur, coins de meubles.....). Quand il se frotte sur les jambes, il marque affectivement la personne comme s'il disait « toi, je t'aime bien », sans doute aussi pour mieux la reconnaître comme ami ensuite.
- Les marquages d'alarme : ils ont une fonction bien précise : ils alertent les congénères d'un danger potentiel, qui peut provenir du chat lui-même ou d'une cause externe. Les marquages d'alarme sont de trois types : le marquage urinaire, les griffades, la vidange des glandes anales.
- Le marquage urinaire sexuel : il est effectué par le mâle lorsque la chatte est en chaleur. La séquence comportementale est légèrement différente de celle du marquage urinaire d'alarme : avant de projeter son urine odorante contenant des phéromones, le chat effectue en effet une sorte de marquage facial sur le support juste avant.

Jet d'urine (marquage urinaire) : il a essentiellement une fonction de communication bien plus que d'élimination. Ce mode de communication permet d'éviter que l'expéditeur et le destinataire du message se trouvent au même endroit, au même moment et réduit l'éventualité d'une confrontation indésirable, ce chat flaire intensément le message mais ne montre aucun signe de peur. Ce flairage intense fait partie du flehmen, qui permet au chat de décrypter les

informations olfactives à l'aide d'un organe spécialisé situé au-dessus du palais osseux. Lorsque l'urine est utilisée en tant que marqueur, le chat tourne ainsi son postérieur face à un support vertical (mur, tronc, meuble...), il piétine avec ses pattes arrières et projette horizontalement quelques gouttes d'une urine odorante. Ces gouttes laissent une trace dite spot urinaire, qui constitue le marquage visuel. Un congénère percevra en s'approchant, les phéromones d'alarme. Stressé, il pourra alors dans certains cas soit fuir soit marquer à son tour la zone souillée. Le marquage urinaire est effectué plus souvent par les mâles que par les femelles et peut-être à l'origine d'une malpropreté. De nombreuses causes peuvent conduire un chat à uriner en dehors de sa litière (anxiété, un changement du territoire, cohabitation entre chats...). Le stress participe ainsi au développement d'affection urinaire comme la cystite interstitielle chronique car la vessie est l'organe cible du stress chez le chat.

E. Agression entre chat :



Figure 28 : Rencontre conflictuelle de deux chats.

Les chats sont des créatures sociales et ils peuvent vivre parfaitement heureux en groupe d'individus compatibles, souvent apparentés. Toutefois ils ne vivent pas en

meute comme les chiens, et leur survie ne dépend que d'eux-mêmes. Par conséquent, les relations entre les chats peuvent être fragiles et les stratégies comportementales dont ils disposent pour gérer les conflits sont très limitées. La cohabitation avec d'autres chats, qu'ils soient issus du même foyer ou du voisinage, peut parfois poser des problèmes.

Les conflits apparaissent donc lorsqu'un nouveau chat est introduit sur le territoire d'un chat qui était habitué à vivre seul ou bien avec un groupe déjà établi. Ils peuvent aussi apparaître entre deux chats qui ont toujours vécu ensemble lorsqu'ils deviennent matures socialement. En effet avec cette maturité, les besoins de contrôle du territoire ou des ressources peuvent augmenter. Il y a en général un chat agressé et un chat agresseur. Le chat agressé passera beaucoup de temps à l'écart du groupe familial : caché dans un coin ou dans une pièce à l'écart. Il évite le contact visuel avec les autres chats et a tendance à céder les ressources : par exemple céder sa gamelle à l'arrivée de l'autre chat. Lorsque le chat agressé voit « son agresseur », il a tendance à s'accroupir ou à fuir. Le chat agressé comme le chat agresseur peuvent tous deux faire du marquage urinaire et éliminer en dehors de la litière. Par contre, c'est le chat agressé qui aura plus tendance à présenter des cystites. Lorsque le chat agresseur voit « sa victime », il baisse la tête, élève son arrière train et « traque » l'autre chat. Il peut avoir le poil hérissé et grogner.

6. Les facteurs influençant le comportement félin :

A. La génétique :

Les facteurs génétiques jouent un rôle essentiel dans la transmission des caractères de tout individu. Cela vaut évidemment pour les chats. Chaque chaton se distingue par une infinité de caractères distinctifs visibles (phénotype) et une constitution génétique non visible (génotype).

Le chat possède 19 paires de chromosomes, 18 chromosomes autosomes et 2 chromosomes sexuels (XY chez le mâle et XX chez la femelle). Chaque chromosome peut porter des gènes dits dominants ou récessifs. Par exemple dans la race Maine

Coon, le gène qui code « pour des taches blanches » est dominant, donc l'emportera sur le gène qui code « sans taches blanches ». Si la mère a transmis le gène de la tache blanche, le chaton aura des taches blanches, que le père ait transmis ou non ce gène.

Le patrimoine génétique influe aussi sur le comportement. A titre d'exemple, le Persan qui est un chat au tempérament doux et placide. Il aime passer ses journées à somnoler paisiblement, sans se laisser distraire par rien ni personne. Bien qu'il soit très calme, il peut parfois révéler un caractère fort et aristocratique. S'il est dérangé durant sa sieste précieuse, il vous laissera savoir son mécontentement. Cela explique que tous les individus de même race n'aient pas des tempéraments identiques. Ainsi tel chat sera plus câlin, tel autre plus distant, tel chat sera plus doux, tel autre sera plus agressif. Ces tendances dépendent sans doute du fait qu'au niveau du système de neurotransmetteurs, le gène qui code pour un récepteur induit un fonctionnement différent. Le tempérament de départ est constitué de tendances comportementales qui seront plus ou moins atténuées ou amplifiées lors du maternage, du développement, de l'éducation et des expériences de vie.

B. La race :

Les chats de race se distinguent par leur apparence, mais également par leur comportement. Comme chez les autres animaux domestiques, différents couleurs et types de pelage sont apparus chez le chat au fil du temps par le biais des mutations. Il existe plus de 50 races de chat, chacune avec ses propres particularités physiques et de caractères. Celles-ci sont classées dans deux grandes catégories en fonction de l'origine et du pays de provenance.





- Races naturelles : Comme l'européen, le mau égyptien, le sibérien, le norvégien des forêts, le manx, l'angora turc, le bobtail japonais, ou le van turc, ont évolué au cours des siècles grâce à une série de mutations génétiques spontanées.
- Races artificielles : Elles dérivent d'une tentative de l'homme d'améliorer l'aspect ou le caractère d'une race naturelle déterminée. Les races comme l'exotique, le ragdoll, le bengale,




le british shorthair, le persan, l'ocicat, et le devon rex, font partie de ce groupe.




- Races occidentales : Comme le ragdoll, le sphynx, l'américain curl, le bobtail américain, l'américain wirehair, et beaucoup d'autres proviennent d'Amérique et de Grande Bretagne. Les races véritablement européennes ne sont pas très nombreuses, mais parmi celles-ci on en trouve de très belles comme le british shorthair, la chartreux, le cornish rex, le bleu de Russie, le manx, le german rex et le scottish fold.....



- Races orientales : Les exemplaires de ce groupe présentent un corps mince et ont le poil lisse et court. Parmi les principales on retrouve le siamois, le balinaise, le bengale, le ceylon et le burmese.




Tableau 06 : Quelques races de chat.




Race :	Origine :	Tempérament :	Carte d'identité :
<p>Abyssin</p> 	<p>Race provenant de l'Égypte ancienne.</p>	<p>Vif, curieux et hyperactif, ayant un caractère doux.</p>	<p>2 à 5 kg, tête allongée avec des oreilles larges et ouvertes, les yeux bien écartés à la Cléopâtre, les pattes longues et fines, les poils courts soyeux et fins, couleur : lièvre, Sorrel, bleu, silver...</p>
<p>American curl</p> 	<p>Etats unis</p>	<p>Intelligent, curieux, vif, doux et affectueux.</p>	<p>2,5 à 8 kg, tête légèrement cunéiforme, oreilles repliées vers l'extérieur, yeux grands en forme de noix, les pattes longues et robustes, les poils mi-long et doux.</p>
<p>Angora turc</p> 	<p>Origine turque (Ankara)</p>	<p>Chasseur, souple, curieux.</p>	<p>3 à 5kg, tête triangulaire, oreilles larges à la base pointues et allongées, yeux en amandes, pattes longues minces et solides, poils fins et soyeux, couleur blanche, noire, bleu nuage.</p>
<p>Balinois</p> 	<p>Provient d'un accouplement d'un Siamois et d'un Angora.</p>	<p>Aimable et attachant, sensible, miaulement doux et mélodieux, n'aime pas la solitude.</p>	<p>2,5 à 5kg, tête cunéiforme avec museau allongé et nez droit, oreilles grandes et larges à la base, yeux en amandes, pattes arrières sont plus longues que pattes avant, poil fin.</p>

<p>Bengale</p> 	<p>Croisement entre un chat domestique et une chatte léopard asiatique.</p>	<p>Actif, curieux, sociable, intelligent, aime l'eau.</p>	<p>2,5 à 7kg, petite tête, les oreilles repliées vers l'avant et bien écartées, yeux ovales et grands, pattes arrières plus longues que les pattes avant, poil court, épais et velouté, couleur marron-noir et neige, tacheté et marbré.</p>
<p>Bleu de Russie</p> 	<p>Russie.</p>	<p>Elégant et aristocratique, prudent, indépendant.</p>	<p>2,5 à 5kg, tête courte et cunéiforme, nez de longueur moyenne, oreilles de largeur égale à la longueur, yeux grands et ronds, pattes longues et fines, poil court et touffu.</p>
<p>Bobtail japonais</p> 	<p>Japon</p>	<p>Vivace, facile à dresser.</p>	<p>2 à 5 kg, tête triangulaire, pommettes hautes, nez long et droit, oreilles grandes au bout arrondies et bien écartées, yeux grands et ovales, pattes longues et fuselées, poil fin et soyeux.</p>

<p>Chartreux</p> 	<p>France</p>	<p>Affectueux, doux, pacifique, discret et sociable, grand talent de chasseur.</p>	<p>3 à 7 kg, tête grosse avec crâne développé, oreilles de longueur moyenne, yeux grands, pattes courtes, poil court ou moyen et velouté. Couleur grise.</p>
<p>Cornish Rex</p> 	<p>Royaume-Uni</p>	<p>Actif et joueur, doux et docile, n'aime pas rester seul.</p>	<p>3 à 4kg, tête cunéiforme avec des oreilles larges, corpulence longiligne et élégante, les yeux moyens et ovales, pattes longues, musculature compacte, poil soyeux et court.</p>
<p>Cymric</p> 	<p>Canada</p>	<p>Il rappelle plus un chien qu'un chat, il déterre les os et les jouets, il est sociable.</p>	<p>3 à 5kg, sa tête est ronde, joues proéminentes, les oreilles moyennement grandes, les yeux grands et ronds, les pattes courtes, robustes et musclées, poil mi-long, doux.</p>
<p>Devon Rex</p> 	<p>Angleterre</p>	<p>Affectueux, fidèle, indépendant, intelligent et observateur.</p>	<p>2,5 à 4kg, tête cunéiforme, anguleuse, grosses joues, oreilles grandes et larges à la base, les yeux grands en amande et bien écartés, pattes longues et fines, musculature puissante, poil court, fin frisé.</p>

<p>Donskoy</p> 	<p>Russie</p>	<p>Amical, vif, intelligent, sympathique, curieux, tendre et affectueux, forte personnalité.</p>	<p>Environ 4kg, tête plus longue que large, pommettes bien définies, oreilles grandes au bout arrondies, yeux en amande, enfoncés et obliques, pattes musclées fuselées et arquées, poil fin jusqu'à 2ans puis il tombe.</p>
<p>Exotique</p> 	<p>Provient d'un accouplement entre un persan et American shorthair.</p>	<p>Pacifique, fort caractère, fidèle.</p>	<p>3,5 à 6kg, tête large ronde avec un nez court, de bonnes joues, les oreilles petites au bout arrondies, yeux grands et ronds, pattes courtes et robustes, poil fin et laineux.</p>
<p>Européen ou chat tigré</p> 	<p>Europe</p>	<p>Indépendant, chasseur, forte personnalité.</p>	<p>Jusqu'à 6kg, les mâles sont plus grands, tête arrondie, oreilles moyennes, droites et arrondies au bout, yeux ronds, pattes robustes de longueur moyenne, poil touffue, court et doux.</p>

<p>Himalayen</p> 	<p>Combinaison du persan et du siamois.</p>	<p>Docile et tranquille, loquace avec des cris agréables.</p>	<p>2,5 à 8 kg, tête volumineuse et ronde avec un crâne large, oreilles petites et bien écartées, yeux ronds et grands bien écartés, pattes courtes, avec des pieds ronds et robustes, poil long et touffu.</p>
<p>Maine coon</p> 	<p>Amérique du nord.</p>	<p>Indépendant, vif, curieux.</p>	<p>Taille jusqu'à 7kg, tête petite et triangulaire avec un long nez, les oreilles longues et larges à la base elles ont des touffes de poil sur le bout, yeux en amande et de grandeur moyenne, pattes longiligne à l'ossature mince et solide, poil de longueur moyenne fin et soyeux.</p>
<p>Mau Egyptien</p> 	<p>Egypte.</p>	<p>Séduisant, loyal, attachant et dévoué, affectueux, actif et intelligent, avec un instinct fort prédateur, pas bavard.</p>	<p>3 à 5kg, tête cunéiforme, oreilles de grandeur moyenne écartées et légèrement pointues, yeux grands en amande de couleur vert clair, pattes de longueur moyenne, poil soyeux danse et compact avec des taches nettes.</p>

<p>Norvégien des forêts</p> 	<p>Scandinavie</p>	<p>Amicale, caractère doux et gentil, sociable et attachant.</p>	<p>8kg, tête triangulaire, nez long, oreilles grandes et large à la base, pointues avec des touffes de poil à l'extérieur du pavillon, yeux grands et légèrement obliques, pattes proportionnées par rapport au corps.</p>
<p>Persan</p> 	<p>Origine persane.</p>	<p>Pacifique, doux, joueur, indépendant.</p>	<p>3 à 6,5 kg, tête massive, ronde, joues pleines et front large, oreilles petites et bien écartées, étroites à la base, yeux grands et ronds, pattes courtes et trapues et musclées, poil long et très touffu.</p>
<p>Siamois</p> 	<p>Siam (Thaïlande)</p>	<p>Aimable, doux, amusant, amical, intelligent et dévoué, sensible et affectueux.</p>	<p>Jusqu'à 4,5kg, tête triangulaire, oreilles grandes et bien écartées, yeux en amande de couleur bleue, pattes longues et fines, poil court et brillant.</p>

C. La personnalité de chaque chat, son éducation et son environnement :

Dans le développement psychomoteur du chaton, ce dernier va passer par plusieurs phases de métamorphose psychologique. Les chatons montrent des différences individuelles dès l'âge de 4 à 5 semaines. C'est une interaction entre la génétique et l'histoire telle que le chaton la vit qui entraîne la structuration de sa personnalité. S'il quitte sa mère trop tôt, le chaton risque de s'habituer difficilement aux humains. Il est donc recommandé de mettre en place une relation tactile en le manipulant régulièrement, plusieurs fois par jour. Cela lui permettra, à l'âge adulte, d'être plus confiant, moins sauvage, moins peureux. C'est également très important pour que plus tard le petit félin ne devienne pas agressif. De plus, un chaton qui n'a pas été élevé par sa mère durant ses premières semaines de vie, peut présenter des troubles du comportement puisque l'autocontrôle ne lui a pas été inculqué. Il est fréquent que ces chatons deviennent mordeurs. Le maître du petit félin doit donc parfaire son éducation en lui apprenant à ne pas mordre lorsqu'il joue. Il est indispensable que cet apprentissage se fasse sans heurt, en jouant avec l'animal et surtout pas avec brutalité. Adopter un système éducatif trop brusque risque d'avoir une influence néfaste sur le caractère du chat. Les conditions de vie du chat modifient sa personnalité. Ainsi, un chat victime de maltraitance peut perdre la confiance qu'il avait en l'homme et devenir agressif.

Chapitre 03

« Les troubles du comportement du chat »



CHAPITRE 3 : Les troubles du comportement du chat.

Une maladie est une collection de symptômes qui sont en corrélation.

1. **Les troubles liés à l'âge** : Ce sont les troubles que l'on observe aux deux extrêmes de la vie, à savoir en période de développement et dans la période de sénescence.

A. Troubles liés au développement :

On observe des maladies psychologiques qui apparaissent dès le jeune âge chez le chaton.

1. L'hyperactivité, ses origines et ses symptômes : Le trouble comportemental des chats jeunes, débutant avant l'âge de 3 mois, caractérisé par des signes objectifs quasiment tous les jours, la majorité de la journée, de nervosité, d'hyperactivité, et de manque de contrôle de ses mouvements avec plusieurs symptômes comme :

- L'augmentation de la quantité d'activité motrice (hyperactivité), court, saute, joue et miaule en excès.
- Désorganisation de l'activité motrice : bouge d'une place à l'autre, se précipite dans le bol d'aliment avant qu'il ne soit posé sur le sol....
- Hyperexcitabilité : gratte par exemple sur des surfaces lisses comme des miroirs, la porte du frigo, se lèche brusquement et de façon répétitive...
- Hyposomnie.
- Manque de contrôle psychomoteur.
- Manque de contrôle émotionnel.

On reconnaît deux causes habituelles à ce trouble :

- Causes génétiques (un trouble qui existe chez les collatéraux, des ascendants et parfois des descendants).

- Causes ontogéniques : le chaton n'a pas reçu l'éducation (qui lui permet le contrôle de soi et la tolérance au contact) de sa mère, d'un autre chat adulte ou d'un humain compétent.

2. Syndrome de privation : Il s'agit d'un trouble lié à l'insuffisance quantitative et qualitative de stimuli dans le milieu de développement et qui peut pendant cette phase sensible, développer des troubles psychologiques de type manque d'adaptation au milieu de vie. Ce trouble débutant avant l'âge de 12 semaines, est caractérisé par des signes objectifs la plupart du temps, quasiment tous les jours : le chaton a été élevé pendant une part importante de socialisation primaire (2 à 7 semaines) dans un environnement hypo stimulant par rapport à son milieu de vie d'adolescence ou de jeune adulte.

Les manifestations cliniques peuvent être de trois types : phobie, anxiété, ou dépression.

B. Les troubles liés au vieillissement : la démence sénile.

Le vieillissement peut entraîner des troubles de l'adaptation considérés comme des maladies psychologiques ou psychiatriques. Le vieillissement est un processus normal mais inéluctable car il altère progressivement plusieurs fonctions physiologiques et métaboliques engendrant des affections comportementales. Sont spécifiques, les troubles cognitifs du chat âgé. Les symptômes sont évalués avec l'histoire du chat lui-même.

La démence sénile est définie comme un affaiblissement progressif et irréversible des fonctions cognitives et affectives, caractérisé par des troubles de la mémoire, de la communication, de l'orientation et du sommeil existe chez le chat âgé.

Ce trouble est caractérisé par des signes identifiables, la plupart du temps quasiment tous les jours depuis au moins un mois, d'altération de la fonction cognitive.

- Désorientation spatiale (perdre son chemin devant la maison par exemple).

- Détérioration des habitudes et des routines (habitudes de propreté).
- Détérioration de la mémoire à court terme.

2. Troubles liés à la personnalité :

Les troubles de la personnalité sont définis comme des traits de caractères mal-adaptés ou (inadaptés), envahissants, inflexibles qui conduisent à une perte de l'homéostasie sensorielle (qui concerne l'équilibre émotionnel de l'animal, joie, plaisir, peur, colère). Les troubles de la personnalité persistent toute la vie.

A. La personnalité dyssociale :

Le chat est un animal social facultatif qui peut développer un total manque de compétences sociales suivant les circonstances et son hérédité. Les critères de diagnostic sont :

- Absence de posture d'apaisement.
- Manque de contrôle des morsures et des griffades au cours des jeux.
- Réactions impulsives.

Ce trouble de la personnalité est causé par l'absence de la mère ou d'un autre chat éducateur pendant son développement avant l'âge de 9 semaines.

B. La personnalité impulsive-explosive :

Ce trouble insiste sur le caractère rapide (impulsif) des réponses comportementales du chat et/ou sur son caractère intense et non contrôlé (explosive). Ce trouble est caractérisé la plupart du temps quasiment tous les jours d'impulsivité, avec de fréquentes attaques agressives peu ou pas prévisibles (sans menaces) et morsures peu ou pas contrôlées.

3. Les troubles divers :

A. Les troubles sexuels dysfonctionnels :

- Réduction de l'excitation sexuelle chez le mâle.
- Réduction de l'excitation sexuelle chez la femelle.
- L'augmentation de l'excitation sexuelle chez le mâle (satyriasis).
- L'augmentation de l'excitation sexuelle chez la femelle (nymphomanie).

B. Trouble sexuel : (l'homosexué).

C. Les troubles des conduites alimentaires :

On observe des modifications des comportements alimentaires, indépendantes de troubles organiques comme :

c-1. L'hyperphagie :

Qui est un excès pathologique d'ingestion alimentaire.

c-2. Le pica :

Qui est une ingestion pathologique répétitive d'éléments non alimentaires du chat qui mange de la laine ou suce des étoffes. Cette pathologie peut conduire à la mort du chat par blocage ou perforation d'un organe du système digestif.

D. Les troubles du sommeil :

- **La narcolepsie :** Est un endormissement soudain en pleine phase d'activité lors d'un repas, d'une marche.
- **Le trouble panique du sommeil :** Qui se caractérise par une peur intense et des signes neurovégétatifs (tachycardie, tachypnée, miction ou défécation émotionnelle).
-

4. Les troubles des émotions :

Sont caractérisés par un état permanent de réactions émotionnelles comme :

A. L'anxiété :

Qui est une augmentation des réactions de peur et des crises d'angoisse, le chat tressaille, fuit, ou crache à tout bout de champ. Ses pupilles sont souvent dilatées, son poil hérissé, son dos parcouru de frissons. Il y a aussi une perte d'adaptabilité aux changements et où le chat est bouleversé dès que son environnement change (des horaires différents pour sa nourriture par exemple ou un meuble déplacé). Parfois, ce sont des changements internes (douleur, faim, envie de faire ses besoins), qui génèrent chez lui un grand mal-être.

- Anxiété de cohabitation : C'est une anxiété ressentie par des chats qui n'arrivent pas à cohabiter sur un même territoire. L'animal « en place » est bien installé dans son territoire et un « intrus » y pénètre. Ce peut être un chat inconnu mais aussi un chat connu que le premier ne reconnaît pas. L'un des deux chats se met alors à agresser l'autre. Le chat « victime » est lui constamment en alerte de peur de se faire agresser et fini par rester prostré sous un meuble n'osant plus sortir, son territoire réduit au minimum.
- Anxiété de séparation : Ce trouble de développement se caractérise par un hyper-attachement à la mère-chatte ou à l'être d'attachement qui l'a remplacée. Le chat qui en souffre n'est pas autonome à l'âge où il devrait l'être (à la puberté vers 6 mois) : Il montre des signes d'anxiété marquée ou de dépression dès qu'il se trouve séparé de cet être d'attachement.
- Anxiété en milieu clos : Le chat qui souffre d'une anxiété en milieu clos éprouve de l'angoisse lorsqu'il se retrouve dans un appartement dont il ne peut sortir parce qu'il se sent enfermé « entre quatre murs » comme s'il était en cage. On parle aussi de « syndrome du tigre », les symptômes (peur, boulimie, alopecie, malpropreté, hypovigilance)

apparaissent à partir du moment où il ne plus aller dehors.

B. La phobie sociale :

La phobie est un peur intense que l'on éprouve dans une situation où il n'y a pas de danger réel. On parle alors de peur « irraisonnée ». Cette peur peut apparaitre lorsque le chat subi un traumatisme. Cette situation phobogène est soit évitée soit endurée avec une détresse intense. La phobie sociale a aussi une origine phylogénétique (personnalité), ontogénique (imprégnation).

C. TOC (troubles obsessionnels compulsifs) :

Liés à une anxiété ou à une dépression, les TOC témoignent d'une grande souffrance psychique et d'un important déficit d'autocontrôles. Les troubles obsessionnels compulsifs chez les chats se manifestent sous plusieurs formes et proviennent de plusieurs causes. Les comportements très souvent rattachés à cette pathologie consistent à ronger des objets, à mâcher des câbles et des fils électriques, pour ne citer que ces exemples. Il pourrait aussi être question d'alopécie, c'est-à-dire que l'animal se léchera jusqu'à l'excès, au point d'en perdre ses poils et d'avoir un pelage clairsemé.

La stéréotypie aussi est un autre symptôme associé au TOC chez un chat. Elle se traduit par des va-et-vient continus d'un point A à un point B. La stéréotypie s'exprime aussi par le fait de tourner en rond, comme le ferait un tigre en cage dans un zoo.

Les chats qui ont été peu maternés et qui présentent un syndrome hypersensibilité-hyperactivité sont plus enclins à manifester des TOC. L'apparition de TOC chez un chat adulte qui jusqu'alors avait un comportement normal, évoque une affection du système nerveux central.

L'examen clinique du chat permettra au vétérinaire d'en préciser le diagnostic.

D. La dépression :

La dépression est un trouble de l'humeur qui correspond à un très grand ralentissement cérébral ainsi qu'à une grande souffrance psychique. Elle est associée à la diminution du fonctionnement des systèmes de neurotransmetteurs tel que la sérotonine, la noradrénaline, et la dopamine.



Figure 29 : Un chat en état de dépression.

Les symptômes de la dépression sont d'abord une grande tristesse, le chat semblant dormir tout le temps ou plutôt somnoler car, parfois il sursaute comme s'il avait peur. Il n'a plus envie de rien, ne demande ni nourriture ni câlins. Il s'isole et « vit » en retrait comme s'il se laissait mourir. Il ne se toilette plus, son poil devient gras, il ne se frotte plus pour marquer son environnement ou ses maîtres.

La dépression est soit liée à une maladie touchant le système nerveux soit à l'évolution d'une anxiété non soignée soit encore à un traumatisme psychique.

5. Les troubles socio-territoriaux :

A. Les troubles de la cohabitation entre chats :

Les chats ne sont pas spécialement adaptés pour vivre ensemble. Quand ils doivent cohabiter, ils peuvent présenter différents types de dégradation de leurs états émotionnels et de leurs compétences de communication.

Il y a des symptômes typiques de peur ou d'anxiété, par exemple :

- Méfiance : où deux chats se distancent l'un de l'autre et restent à l'écart dans leurs champs territoriaux d'isolement.

- Escarmouche : Le chat taquin a tendance à envahir les champs d'isolement du chat victime, à s'imposer à lui, à le regarder fixement, le chat victime a une propension à s'échapper et est attaqué par le chat taquin qui le poursuit souvent.



Figure30 : Un chat taquin et un chaton victime.



PARTIE EXPERIMENTALE



I. Objectifs de l'étude :

Notre étude est basée sur l'observation d'un ou plusieurs « troubles comportementaux » chez des chats de compagnie dans leurs milieux, admis en clinique ou les chats errants, notre objectif est de caractériser les comportements gênants pour le propriétaire, tout en mettant en évidence un diagnostic étiologique , en essayant de proposer des solutions dans le cadre de la thérapie comportementale et/ou pharmacologique.

II. Cadre de l'étude :

Cette étude a été réalisée dans différentes structures à savoir :

- Des cabinets vétérinaires dans la région d'Alger (Dely brahim, Hydra).
- Clinique des animaux de compagnie de l'ISV de Blida.
- Observation des chats de compagnie dans leurs milieux (chez leurs propriétaires).

Pour une période d'une durée d'un an allant du mois de juillet 2019 jusqu'au mois de juin 2020.

III. Matériel et méthodes :

1. Matériel :

- Matériel biologique :

L'étude s'est portée sur plusieurs sujets d'espèce féline de races, d'âges et de sexe différents ayant été admis en consultation pour des motifs variables, mais rarement pour un problème de comportement.

- Matériel non biologique :

Le regard du propriétaire sur les comportements pénibles de son chat donne des informations précieuses sur la relation qu'il entretient avec ce dernier pour essayer de régler ces conflits.

Notre étude s'est basée sur les informations collectées par l'intermédiaire d'un questionnaire précis, établi de façon à cibler les différents paramètres

régissant la vie de l'animal à savoir les identités du maître et du chat, l'historique, l'environnement de vie du patient...

Pour réaliser le suivi de l'observation de différents comportements du chat, j'ai eu recours à filmer et à photographier dans différents moments durant la consultation.

2. Méthodes :

La démarche exige une rigueur permanente destinée à formuler différentes hypothèses. L'examen d'un cas clinique doit commencer par des anamnèses détaillées et approfondies, menées grâce à des interrogations bien précises et l'intermédiaire d'un recueil complet de données générales concernant le patient, ce qui débouche sur une formulation d'hypothèses qui seront confirmées ou infirmées.

Le diagnostic final retenu abouti à la mise en place du traitement approprié.

IV. Résultats et discussion :

a) Agressivité par peur :

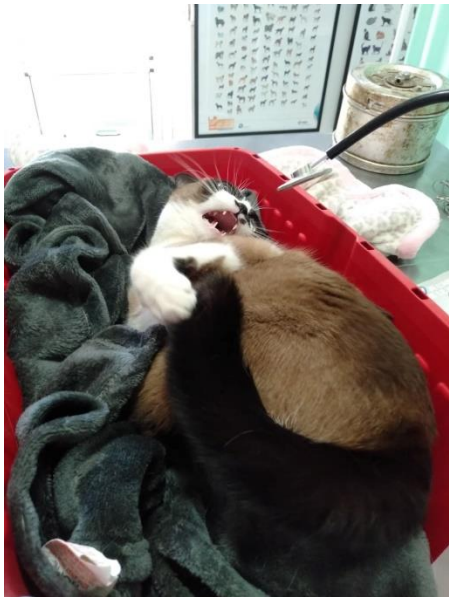


Figure31 : Une chatte qui refuse un simple contact avec le stéthoscope. (Photo personnelle)

➤ Résultats du premier cas :



Figure32 : Minou se montre anxieux avant l'examen général. (photo personnelle)

Un chat nommé Minou de race européenne, castré, est admis en clinique pour une calicivirose. Il a présenté une agressivité au cours de sa consultation.

D'après l'anamnèse minou est un chat d'appartement qui ne sort jamais, il a été séparé de sa mère très tôt (sevrage précoce), depuis, il n'a jamais eu de contact avec d'autres chats, à l'exception des consultations chez le vétérinaire.



Figure 33 : Expressions faciales et postures corporelles de Minou en état d'agressivité. (photo personnelle)



Nous avons pu émettre plusieurs hypothèses concernant l'agressivité que Minou a exprimé :

La première faisant suite à une agression par irritation, qui peut prendre des formes différentes. On distingue classiquement l'agression de rupture et l'agression de distanciation où le chat souhaite rester au calme : il est fatigué ou craint qu'on le contraigne ou qu'on lui fasse du mal, cette hypothèse s'appuie sur les propos de **Dr Valérie Dramard**. Minou paraît agacé, irrité, ses pupilles se dilatent, il baisse les oreilles, crache, lorsque cela ne suffit pas, il lance sa patte pour griffer, voire mord car il cherche à mettre à distance l'individu qui s'approche un peu trop près de lui ou à couper le contact avec celui qui le touche.

La seconde pourrait faire suite à un trouble de personnalité (la personnalité dyssociale), cette hypothèse est démontrée par les propos de **Joël Dehasse**, affirmant que le chat peut développer un total manque de compétences sociales suivant les circonstances et son hérédité, les signes exprimés en présence de personnes :

- ✓ Intolérance de la contrainte et des manipulations.
- ✓ Manque de contrôle des morsures et des griffades.

Que Minou avait manifesté, en raison de la solitude de son vécu dans un appartement et de son absence de contact avec d'autres chats.

En raison de l'absence d'une information suffisante, et du fait qu'on a assisté à une seule consultation de ce patient, il m'est pratiquement difficile d'émettre l'hypothèse la plus probable.

➤ **Résultats du deuxième cas :**



Figure34 : Monaco se sent menacée! (photo personnelle)

Une chatte nommée **Monaco**, née en septembre 2017 de race européenne, sa robe est blanche à tache noires, elle a été admise en clinique pour une stérilisation. D'après l'anamnèse et le peu d'information qu'on a recueillie, Monaco a fait l'objet de miaulements gênants pour le propriétaire pendant ses chaleurs. Et elle a changé de comportement, c'est pour cela que le propriétaire a décidé de la stériliser.

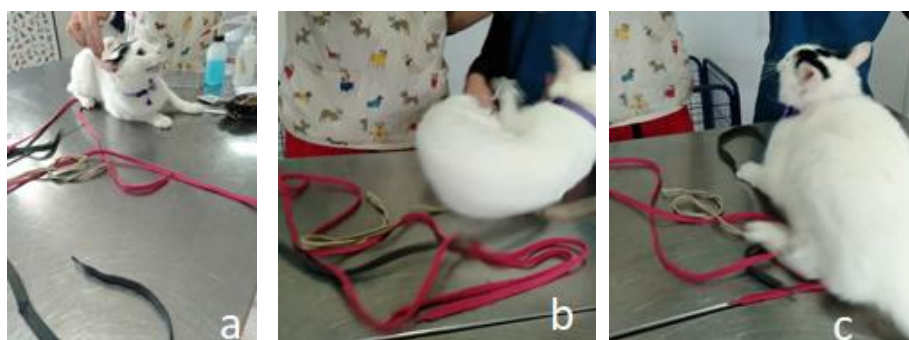


Figure 35 : Attitude agressive de Monaco.

Cette chatte a présenté une agressivité remarquable durant sa manipulation, sachant que l'agressivité dépend de plusieurs facteurs, dans ce cas on a supposé deux hypothèses probables. La première : on a pensé que Monaco présente la symptomatologie de l'agression par contrainte, c'est une agression dans un contexte de contrainte, c'est-à-dire d'application de la force physique (ou psychique) pour empêcher

les comportements spontanés du chat. L'exemple classique est une manipulation du chat en empêchant toute capacité de fuir : consultation vétérinaire.

Ceci s'appuie sur les propos de **Dehasse**.

La deuxième hypothèse se manifeste par une agression critique : c'est une agression intense observée chez un chat qui présente les manifestations émotionnelles de la peur dans un contexte où la fuite a été tentée sans succès, en présence d'un intrus jugé dangereux pénétrant la distance critique de l'animal. L'agression est violente et explosive, sans le moindre contrôle ; c'est comme si le chat défendait sa survie. Les menaces sont en fait les signes de peur, accompagnés d'inhibitions silencieuses ou de crachements, le chat étant couché sur la table de consultation, gueule ouverte, oreilles aplaties, pupilles dilatées. L'intrus est considéré comme dangereux même s'il n'exprime pas une communication menaçante, ce peut être un animal (humain) auquel le chat n'a pas été socialisé. Ce peut être aussi un prédateur, comme un chien, comme sur la photo ci-dessous. La distance critique est la distance proche du corps qui déclenche cette réaction critique, et violente, elle est proche du corps ou limitée au volume corporel, elle est rarement de plus d'un demi-mètre autour du corps du chat. **(Dehasse)**.



Figure 36 : Monaco se montre curieuse mais prudente en contact avec un chien.
(photo personnelle)



Figure 37 : Monaco en position d'attaque. (photo personnelle)

Selon les symptômes déduits, et les difficultés rencontrées dans la manipulation et la contention de Monaco, on peut, en conséquence, affirmer que les deux hypothèses sont probables.

b) TOC (trouble obsessionnel compulsif) :

Résultats :



Figure 38 : Mordillement de la queue par Minou. (photo personnelle)

Un chat européen âgé de 6 ans, non castré, est présenté en clinique pour une automutilation de la queue.



Figure 39 : Carnet de vaccination de Minou.

(photo personnelle)

Pendant la consultation, l'anamnèse entreprise avec le propriétaire révèle que Minou ne supporte plus de voir sa queue : si sa queue remue (ce qui est souvent le cas parce que Minou semble toujours contrarié), il commence par un simple léchage, puis l'attaque, au point de se blesser, comme s'il s'agissait de la queue d'un autre chat et non d'une partie de son propre corps.

Selon la symptomatologie constatée, il découle que le patient souffre d'un TOC, lorsque le chat est en proie à un TOC, le chat ne peut s'empêcher d'accomplir un acte qui n'a plus de fonction dans la situation dans laquelle il se trouve. On parle alors d'activité substitutive, celle-ci se déroulant de manière compulsive et répétitive pendant plusieurs minutes ou plusieurs heures, comme si rien ne pouvait l'empêcher, en particulier pas la douleur. (**Valérie Dramard**)

Les TOC le plus souvent rencontrés chez le chat sont la boulimie et l'alopecie extensive féline. Toutefois, des grattages permanents de la tête et du cou dans certaines dépressions, des mordillements des postérieurs ou de la queue, de l'onychophagie (le chat se ronge les griffes) sont aussi observés chez des animaux souffrant d'anxiété ou de dépression, selon les propos de **Dr Valérie Dramard**.

C'est ainsi que **Dr Joël Dehasse** a classé ce genre d'automutilation comme étant un trouble hyperesthésie féline (trouble dissociatif). Ce trouble est constitué de crises psychomotrices répétitives avec hyperesthésie. Le chat est décrit comme « dans un autre monde », regardant son corps (sa queue), ou les sujets dans l'environnement comme s'il ne les reconnaissait pas (comme une menace).

En l'absence d'un suivi permanent, ce TOC pourrait traduire une anxiété ou une dépression suite au vécu (en vase clos) de Minou, ce qui a été confirmé par la déclaration de son propriétaire qui avait affirmé qu'il a commencé à le faire sortir tout récemment.

c) Phobie sociale

Résultats :



Figure 40 : La chatte phobique sociale. (photo personnelle)

Une chatte a été admise en clinique pour une consultation en raison de son attitude agressive. Elle fut sauvée grâce à une association de protection animale qui l'avait amené pour un examen de son comportement.

Comme le passé de la petite chatte est inconnu, le diagnostic s'est avéré difficile à déterminer, d'autant plus qu'on ignore si elle a été vaccinée ou pas ? On a supposé qu'elle enragée et le vétérinaire a jugé la mettre sous observation pendant 15jrs. Il s'est avéré que la chatte mange et boit normalement sans difficulté mais craint cependant, tout le monde et n'apprécie pas d'être dérangée. En effet, dès qu'on ouvre la porte de sa cage pour lui remettre sa gamelle ou pour nettoyer sa litière, elle adopte une position défensive et parfois cherche une issue pour vouloir fuir. Elle a peur de l'inconnu et de l'homme en particulier, ce qui peut s'expliquer par l'inexistence de contact et une mauvaise socialisation. Comme sur les photos ci-dessous :



Figure 41 : La chatte se sent menacée (position défensive). (photo personnelle)



Figure 42 : La chatte cherche une issue pour fuir. (photo personnelle)



Figure 43 : Position défensive. (photo personnelle)

Selon **Dr Dehasse**, les troubles de l'humeur (troubles thymiques) sont caractérisés par des épisodes récurrents ou un état permanent d'humeur pathologique.

L'humeur influence les croyances et l'interprétation des états mentaux d'autrui. Un chat anxieux croit que le monde est dangereux et anticipe des évènements stressants.

Les troubles anxieux sont caractérisés par des comportements et postures d'autodéfense (éviter, échapper/fuite, immobilité, apaisement). Les troubles anxieux regroupent : les attaques de panique et les phobies.

Le diagnostic le plus probable pour ce cas, est une phobie sociale, **Dr Dehasse** affirme cette hypothèse et explique qu'il ne s'agit pas de la phobie à un individu particulier auquel le chat n'a pas été socialisé (phobie simple), mais bien d'une interaction sociale (regard, approche, toucher, caresse...) avec lequel le chat a été socialisé. Cette peur peut apparaître après traumatisme. Les phobies sociales ont aussi une origine phylogénique (personnalité), ontogénique (imprégnation).

La peur ressentie lors du traumatisme a été tellement forte que le chat en reste marqué, on parle alors d'une phobie post-traumatique, ceci s'appuie aussi sur les propos de **Dr Valérie Dramard**, qui explique que lorsque un chat sursaute et se sauve et il a peur d'être approché et touché, un peu comme chat sauvage (chat féral). Cette phobie sociale provient d'une mauvaise socialisation à l'homme, ou d'évènements traumatisants.

d) Trouble de conduite sexuelle :

M'étant intéressée de très près à la reproduction féline, j'ai pu constater un trouble de comportement sexuel chez des chats errants en période printanière.

On observe des conduites sexuelles aberrantes pour l'espèce. Décider que ces conduites sont pathologiques chez les félinidés est une question de vision du monde.

L'homosexualité est un trouble sexuel, définie comme une excitation sexuelle en réaction à des objets ou individus qui ne font pas partie des modèles normatifs éthologiques de stimulation et le comportement qui en résulte interfère avec la capacité du sujet à être efficace dans la perpétuation de l'espèce. L'homosexualité peut être adaptative au niveau de l'individu et considérée comme pathologique dans l'épistémologie éthologique et elle extrêmement rare. **(Dr Joël Dehasse).**



Figure 44 : Le chat gris repère le chat rouquin. (photo personnelle)



Figure 45 : Le chat rouquin accueille les tentatives de chevauchement du chat gris avec agression (photo personnelle)



Figure 46 : Le chat rouquin qui se comporte comme une vraie femelle en chaleur.
(photo personnelle)



Figure 47 : Morsure de la nuque. (photo personnelle)

Le chat-femelle se comporte comme une vraie femelle en chaleur, en adoptant un comportement sexuel contre-nature. Il se roule par terre en montrant son arrière-train à l'autre chat- mâle.

L'homosexualité vraie est une préférence d'un partenaire du même sexe et cela même en présence d'un partenaire opérationnel et motivé du sexe opposé. Ce comportement peut être interprété comme un acte de domination, donc à but plus social que sexuel !

e) Syndrome de Tigre :

Résultats :

Princesse est une chatte siamoise, âgée de 4ans et stérilisée. Suite à un appel téléphonique de la part de sa propriétaire perturbée et inquiète par son agressivité, qui voulait se renseigner sur son comportement anormal et ses troubles, car il lui arrive de sauter soudainement sur elle pour la mordre violemment.

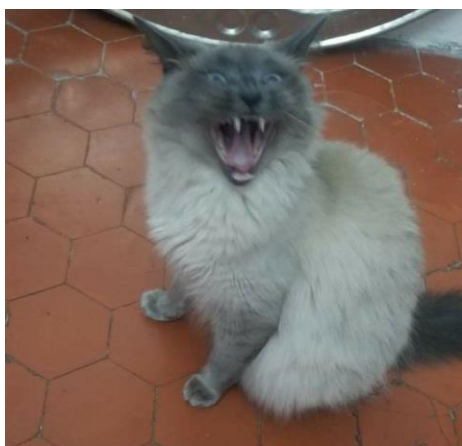


Figure 48 : Princesse qui feule et prête à attaquer. (photo personnelle)



Figure 49 : Griffures et morsures de Princesse. (photo personnelle)

A cause des contraintes imprévues du confinement, j'ai jugé entamer plusieurs échanges d'information téléphoniques avec la propriétaire pour mieux me renseigner. Un appel téléphonique au vétérinaire psy sert à prendre un rendez-vous ou donner un avis ou bien préconiser une adaptation de dosage de médicament ou de thérapie après la consultation, pas à expliquer en détails la problématique. C'est la consultation qui se chargera de l'analyse des problèmes.

D'après l'anamnèse, Princesse est une chatte d'appartement qui ne sort jamais, elle a été séparé très tôt de sa mère (sevrage précoce), lors des caresses elle se laisse caresser et subitement, elle mord la main qui la caresse. Elle semble incompréhensible et imprévisible. La propriétaire a pensé lui échangé son cadre de vie dans un autre lieu plus spacieux, mais son état s'est davantage aggravé, ce qui a poussé la propriétaire à l'enfermer dans une chambre isolée afin d'éviter son agression tout en lui donnant à manger et à boire.

A cet effet, on a pu émettre plusieurs hypothèses :

La première faisant suite à un syndrome de tigre.

Selon les propos du **Dr Valérie Dramard** : le syndrome de tigre est une expression qui est utilisé pour qualifier un chat qui attaque son maitre soudainement en sautant sur lui et en le mordant, tel un tigre bondissant sur sa proie. Le syndrome du tigre correspond en fait à plusieurs troubles du comportement qui induisent de l'agressivité chez le chat, plus précisément

des agressions par peur et des agressions de prédation. Il s'agit principalement de chats anxieux quelle que soit l'origine de leur anxiété, ou de chat hyperactif.

La seconde hypothèse pourrait faire suite à une anxiété en milieu clos, selon les propos de **Dr Dehasse**, les chats ne s'adaptent pas aisément à un environnement fermé de petite dimension. Ils peuvent développer de l'anxiété avec des comportements prédateurs vers leurs propriétaires.

Les symptômes apparaissent chez un chat obligé de vivre dans un environnement peu stimulant de petite dimension. Cet environnement ne permet pas au chat de s'isoler ou d'échapper à des situations non désirées et d'exprimer des activités typiques pour l'espèce comme la chasse. Il y a une augmentation de plusieurs des symptômes suivant :

- Comportement de prédation (chasse) ou apparentés aux jeux redirigés vers des parties corporelles humaines (telles que les chevilles, les mains ou la tête).
- Périodes d'hyperactivité (le chat cours en tous sens, saute sur le mobilier et/ou les murs...), parfois à des heures spécifiques telles que le crépuscule ou la nuit.
- Agression de défense, déclenchée par la contrainte, la manipulation, le brossage.

On a pensé aussi que Princesse présente la symptomatologie du syndrome caressé-mordeur, car elle se laisse gentiment caresser, puis, brusquement, elle mord la main qui la caresse et devient agressive. Ceci s'appuie sur les propos de **Dr Valérie Dramard** qui annonce que ce type de comportement affecte plus souvent les chats hyperactifs, qui sont particulièrement excitables et qui peuvent prendre plaisir à être caressés, mais, l'excitation aidant, ils perdent le contrôle d'eux-mêmes et deviennent agressifs au point de mordre.



Figure 50 : Princesse se laisse caresser. (photo personnelle)



Figure 51 : Princesse mord la main qui la caresse, la propriétaire réagit en immobilisant sa main. Lorsque la chatte réalise que « la menace » a disparu, son agression cesse. (photo personnelle)

Afin d'y remédier à ce problème, on a proposé quelques consignes pouvant aider la propriétaire à rétablir une meilleure complicité avec Princesse. Il faut tout d'abord déterminer les signes précurseurs de l'attaque : pupilles dilatées, mouvements secs de la queue, les oreilles orientées vers l'arrière, parfois les poils hérissés, et on s'arrête de toucher la chatte avant l'agression. On commence par toucher la chatte au niveau des joues une petite seconde. Ensuite, on augmente la durée et on détermine le temps de tolérance au contact au niveau de la joue. Si la chatte apprécie la procédure, on peut étendre le contact de la joue vers l'oreille, le cou et le dos, progressivement.

Concernant l'agressivité (syndrome de tigre, anxiété en milieu clos), que Princesse avait exprimé envers sa propriétaire, il faut que la prise en charge de Princesse, soit la plus précoce possible afin d'obtenir de bons résultats.

Pour corriger ces troubles de comportement, nous préconisons une double thérapie, comportementale et pharmacologique :

- Immobilité des personnes attaquées lors des signes précurseurs d'excitation et d'agression.
- Thérapie par le jeu pour rediriger l'activité agressive en activité de jeu.
- Je lui avais suggéré de la faire sortir dans le jardin au grand air très souvent au lieu de rester en permanence, confinée dans la maison. Il s'est avéré que la chatte s'est mise à miauler violemment et avec insistance tout en frappant la porte d'accès qui était fermée. J'ai jugé lui proposer un anti-stress (fleurs de Bach), qui est un remède afin de redonner à Princesse sa bonhomie et sa tendresse.

Conclusion et recommandations :

De nature curieuse, je fus dès mon enfance, attirée et intriguée par les animaux, en particulier l'espèce féline. J'étais captivée par la manière dont ils pouvaient percevoir le monde. Mais plus je les observais, plus la part de mystère grandissait, tant et si bien, que dans le cadre de mes études universitaires, j'ai décidé de me consacrer à l'étude du comportement du chat et ses troubles, tant je suis ému par leur amour et leur personnalité et passionnée à les aider car ils sont une source de soutien émotionnel et un puissant antidépresseur ...

A la lumière de notre étude que nous avons menée sur différents sujets présentant des troubles de comportement par rapport à l'éthologie sociale ou standard de l'espèce féline, il en découle que lorsque le sevrage du chaton n'est respecté ou s'il est interrompu de manière précoce, il y a un fort risque que l'animal grandisse dans un état psychologique instable. N'ayant pas acquis les bases de l'autonomie et de la socialisation, il manque cruellement de stabilité et d'équilibre. Un chat ne se comportera comme un chat que s'il a été en contact avec ses congénères, qu'il a été éduqué par sa mère, a appris à consommer tel ou tel aliment. Les ravages d'un sevrage précoce sont malheureusement bien connus des vétérinaires comportementalistes. Un chaton sevré trop tôt peut, à l'âge adulte, présenter donc des troubles de comportement : il est incapable de contrôler sa force et ne connaît pas ses limites. En conséquence, il peut mordre et griffer jusqu'à blesser sans même s'en rendre compte. Sans les bases d'un comportement sain, il n'est pas capable de se raisonner.

L'Animal fait preuve de lacunes en termes de propreté. Il a généralement tendance à faire ses besoins en dehors de la litière ou il ne sait pas les recouvrir pour en atténuer l'odeur. Il est incapable donc de faire sa toilette seul et souffre ainsi de malpropreté.

Le Chat développe souvent un sentiment d'hyper-attachement à son maître. Ceci se traduit par des troubles de l'adaptation à son environnement, une agression fréquente, une hyperémotivité, des périodes d'agitation intense, des crises de stress et d'anxiété, et une réaction violente envers les étrangers.

De Ces conclusions précédentes, en découlent donc les recommandations suivantes qui sont adressées aux :

- Etudiants-Vétérinaires qui aspirent à suivre cette thématique de recherche, d'élever des chatons en clinique afin de s'intéresser à leur développement comportemental dans différentes périodes et de faire aussi des expériences pour déterminer l'étroite relation entre le futur comportement et l'environnement. Et de choisir un trouble de comportement de bien approfondir l'étude et de préconiser un traitement efficace adéquat.
- Acquéreurs de chats, de bien attendre le bon âge (13 à 14 semaines) avant l'adoption d'un chat. De cette manière, un sevrage retardé, constitue une solution simple pour améliorer le bien-être du chat car c'est là, le moment où il sera plus réceptif à une bonne et saine éducation.

Bibliographie/ références :

1. 100 Chats de légende (Stefano Salviali) édition SOLAR 2008.
2. Les chats du monde (Gloria Stephens) édition NATHAN 2005.
3. Le comportement du chat (Dr Valérie Dramard) édition ULMER 2012.
4. Tout sur la psychologie du chat (Joël Dehasse) édition ODILE JACOB 2005.
5. Tout pour mon chat (Mirelle, Elise, Mirej, Rousseau) édition Délachaux et Niestlé 2015.
6. Tout sur mon chat (Gotz, Gollmann, Laukner) édition ULMER 2014.
7. Pourquoi mon chat fait-t-il ça ? (Sarah Heath) édition ULMER 2011.
8. Testez le QI de votre Chat (Simon Holland) édition Larousse 2017.
9. Un Chaton pour les Nuls (Dusty Rainbolt) édition FIRST 2014.
10. La grande Encyclopédie des chats édition (terre édition).

Anonyme1 : Réalité Animale.Votre chat est-il TOC.<https://realite-animale.com/votre-chat-est-il-toc/> .

Anonyme2 : Le Mag du chat. Le caractère du chat : comment le définir.
<https://lemagduchat.ouest-france.fr/dossier-184-caractere-chat.html> .

Anonyme3 : Dre Bénédite HIVIN .Comment gérer les conflits entre chats ? – wanimovéto.<https://www.wanimoveto.com/veterinaire/comportement-du-chat/comment-gerer-les-conflits-entre-chats.html> .

Anonyme4 :Clara ZERBIB .En ce moment,votre chat est de mauvais humeur ?voici pourquoi ! . <https://maviedechat.net/> .

Anonyme5 : Zoomalia.Litière pour chat : 10 choses à savoir !.
<https://www.zoomalia.com/blog/article/10-choses-a-savoir-litiere-chat.html> .

Anonyme6 : Whiskas.Mon chat se lèche tous le temps,pourquoi ?
<https://www.whiskas.fr/tous-nos-conseils/comprendre-votre-chat/troubles-du-comportement/mon-chat-se-leche-tout-le-temps-pourquoi>.

Anonyme7 : Dr Marie-Laure DUTIL.Fiches conseils pour le comportement du chat <https://www.catapart.fr/conseils-comportementaux/10014-historique-chat-appartement.html> .

Anonyme8 : <https://conseilcomportementchat.fr/> .

Anonyme 9 : Comportementaliste spécialiste du chat.Ethologie .
<http://www.comportementaliste-chat- chaton.fr/pages/formations/ethologie.html> .

Anonyme10 : meyou paris.Votre chat est-il un petit génie ?
[.https://www.meyou-paris.com/fr/blog/votre-chat-est-il-un-petit-genie--n71](https://www.meyou-paris.com/fr/blog/votre-chat-est-il-un-petit-genie--n71) .

Anonyme11 : Isabelle Taubes.Penser chat-leçon de sagesse du chat
psychologies.com.<https://www.psychologies.com/Planete/Les-animaux-et-nous/Articles-et-Dossiers/Penser-chat> .

Anonyme12 : Dr Valérie Dramard.Prendre en charge le chat agressif.
<http://www.animalpsy.com/comportement-veterinaire-chat/87-prendre-en-charge-le-chat-agressif>.

Anonyme13 : Dr Valérie Dramard.Qu'est-ce qu'un chat anxieux.
<http://www.animalpsy.com/comportement-veterinaire-chat/86-qu-est-ce-qu-un-chat-anxieux>.

Anonyme 14 : vetopsy.Comportement du chat. <http://www.vetopsy.fr/> .